

# L'exploitation laitière wallonne de demain



Gembloux Agro-Bio Tech  
Université de Liège



Réseau wallon  
de Développement Rural



Fonds européen agricole pour le développement rural :  
l'Europe investit dans les zones rurales.

# Etude « L'exploitation laitière wallonne de demain : du point de vue des acteurs aux propositions de la recherche » - synthèse

## Table des matières

1. Cadre général de l'étude .....	2
2. Partenaires.....	2
3. Objectifs et hypothèse centrale de l'étude .....	2
4. Détail des hypothèses de travail.....	3
A – Pôle économique .....	3
B – Pôle écologique .....	3
C – Pôle social .....	3
5. Aspects méthodologiques .....	4
6. Etapes de l'enquête .....	4
6.1. Préparation de l'enquête.....	4
6.3. Test du questionnaire.....	4
6.4. Questionnaire.....	5
6.5. Diffusion personnalisée du questionnaire.....	5
7. Principaux résultats de l'enquête .....	5
7.1. Analyse des données collectées .....	5
7.2. Premiers enseignements.....	5
A. Constitution de 4 groupes d'agriculteurs .....	6
B. Principales caractéristiques des exploitations agricoles étudiées .....	6
C. Premiers enseignements de l'enquête auprès des élevages laitiers sur leurs évolutions technico-économiques.....	12
D. L'exploitation laitière de demain : Point de vue des éleveurs sur le contrôle environnemental et le contexte social de la ferme.....	18
8. XX <sup>ème</sup> Carrefour des productions animales : apports et compléments par rapport à l'enquête .....	29
9. Synthèse et perspectives .....	29
11. Annexe 1 – questionnaire .....	31
12. Références :.....	32

## 1. Cadre général de l'étude

Le secteur agricole doit sans cesse s'adapter aux changements du contexte de production, de plus en plus nombreux et imprévisibles. Ces changements se marquent notamment sur trois plans : économique, environnemental et social. Les principaux éléments d'évolution et d'incertitude sont :

Sur le plan **économique**:

- la suppression des quotas et la nouvelle PAC 2014-2020;
- le prix du lait fluctuant en fonction de l'offre et de la demande mondiale ;
- la fluctuation des prix des aliments, augmentation des prix des intrants parallèlement à celui de l'énergie.

Sur le plan **environnemental** :

- étendue des zones vulnérables et des réglementations qui y sont appliquées ;
- implémentation des Directives Oiseaux et Habitats.

Sur le plan **social** :

- les attentes de la société en termes de bien-être animal, de la qualité de vie, d'une alimentation à faibles coûts ;
- les attentes des éleveurs et des agriculteurs en terme de reconnaissance de leur métier.

Quelles sont les voies d'évolution entrevues par les éleveurs laitiers dans ce contexte ?  
Cessation et/ou transmission de leur outil et savoir-faire ?  
Réorganisation, délégation, automatisation de leur travail ?  
Agrandissement des structures et/ou diversification des activités ? . . .

Afin de répondre à ces questions, une vaste enquête, soutenue par le RwDR, a été lancée auprès des éleveurs wallons.

## 2. Partenaires

Les partenaires du Carrefour des Productions animales (Ulg/GxABT, CRA-W, RwDR, SPW/DGO3, FWA, FUGEA, Collège des Producteurs, AWE) sont à l'initiative de cette étude. Ils ont voulu, dans une approche différente des années précédentes, donner la parole aux agriculteurs. Au delà de la dimension « réseau ». C'est une des raisons de l'implication du RwDR dans la mise en œuvre de cette étude. Les différents partenaires cités plus haut ont accompagné la mise en œuvre de l'enquête, l'analyse des résultats et leur diffusion.

## 3. Objectifs et hypothèse centrale de l'étude

**L'objectif général** de l'étude était d'explorer les voies d'évolution entrevues par les éleveurs laitiers afin de faire face au changement de leur cadre de production.

Elle visait plus particulièrement à caractériser les choix opérationnels que les exploitations laitières comptent mobiliser dans un futur plus ou moins proche afin de faire face à un contexte changeant. En corollaire, elle visait également à identifier les pistes (savoirs, savoir-faire, structures, outils, moyens, ...) à développer afin d'accompagner au mieux le secteur de la production laitière pour lui permettre d'être résilient face aux nombreux changements attendus de son cadre de production.

Partir des attentes du secteur permet en effet de développer des outils en phase avec ces dernières, afin notamment de conduire à une meilleure adoption/appropriation des outils proposés.

**Question de départ :** Dans un contexte de production en évolution et soumis à des incertitudes, quelles sont les voies entrevues par les éleveurs laitiers pour l'avenir de leur activité ?

**Hypothèse centrale :** Les voies d'évolution des fermes laitières wallonnes et les capacités d'adaptation des éleveurs sont diversifiées.

**Limite du système :**

- Cadre géographique : Wallonie
- Cadre technico-économique : Exploitations laitières spécialisées et non spécialisées (diversité)

## 4. Détail des hypothèses de travail

### A – Pôle économique

Hypothèse A.1. Les tendances générales (consommation des produits laitiers, prix des intrants) et les évolutions « programmées »/prévues (suppression des quotas) sont anticipées par les éleveurs. Les stratégies envisagées pour y répondre sont diversifiées : cas d'éleveurs qui « prennent le taureau par les cornes » versus cas d'éleveurs qui restent dans l'expectative.

Hypothèse A.2. En situation d'incertitude, de chocs ou d'aléas (crise du lait 2009, embargo russe 2014, prix des aliments), les stratégies adoptées sont contrastées : adaptation des pratiques (diminution des concentrés, ...), pas d'adaptation, « gros dos », et les adaptations mises en place par les éleveurs sont d'autant plus diversifiées que l'événement est imprévu/inattendu et intense.

### B – Pôle écologique

Hypothèse B.1. Les éléments environnementaux (biodiversité, eaux, sol, air) sont de plus en plus pris en considération par les politiques publiques (zone vulnérable, directive oiseaux-habitats) à tous niveaux (Communes, Wallonie, UE). Ces politiques visent à protéger ces éléments environnementaux des modes de production et des pratiques agricoles les plus dommageables pour l'environnement. Les réglementations qui en découlent constituent des contraintes/des pressions pour les éleveurs qui développent, de manière diversifiée, des stratégies pour adapter la structure et le fonctionnement de leurs exploitations.

Hypothèse B.2. En situation d'imprévus météorologiques (sécheresse, ...), les stratégies adoptées sont contrastées : adaptation des pratiques (augmentation des surfaces pâturées, ...), pas d'adaptation, « gros dos », et les adaptations mises en place par les éleveurs sont d'autant plus diversifiées que l'événement est imprévu/inattendu et intense.

### C – Pôle social

Hypothèse C.1. Les attentes de la société vis-à-vis des modes de production sont fortes et seront vraisemblablement de plus en plus fortes, en particulier en ce qui concerne les productions

animales : traçabilité, qualité des produits, empreinte environnementale, bien-être animal. Si ces attentes peuvent constituer des pressions/contraintes pour les exploitations les plus intensives (production/ha), elles sont autant d'opportunités pour le développement d'alternatives, de systèmes innovants, d'économie de niches.

Hypothèse C.2. L'évolution du cadre de production a pour effet de complexifier la gestion des exploitations laitières. Cela se traduit par une augmentation des compétences exigées et, donc par une augmentation des besoins de formations et de suivis. Sans proactivité de la part de l'éleveur, les effets secondaires sont : une diminution de la qualité de vie, une augmentation de la pénibilité du travail, une diminution de la rentabilité (productivité ?), une diminution de la transmissibilité de l'exploitation.

Hypothèse C.3. Un besoin de reconnaissance du métier d'agriculteur existe mais la recherche de cette reconnaissance a peu d'influence sur les choix des éleveurs en ce qui concerne la structure et le fonctionnement de leur exploitation.

## 5. Aspects méthodologiques

Le questionnaire d'enquête a donc été constitué pour partie d'une série de questions fermées, dont les résultats seront traités par des méthodes quantitatives et pour partie de questions ouvertes. Les questions fermées visent à atteindre une certaine représentativité des comportements mobilisés par les agriculteurs, tandis que les questions ouvertes visent à atteindre une compréhension plus fine de ces comportements.

## 6. Etapes de l'enquête

### 6.1. Préparation de l'enquête

Une large enquête a été préparée en concertation avec une série des partenaires parmi les plus impliqués auprès du secteur laitier wallon. Les thèmes généraux ont été identifiés et la formulation des questions a fait l'objet d'une attention particulière.

### 6.2. Elaboration du questionnaire

Ce travail préparatoire a abouti à un questionnaire constitué de 109 questions. Ce questionnaire a été édité sous deux formes :

- un format « papier » (questionnaire pour entretien face à face, envoi postaux) et
- un format « informatique » accessible en ligne : utilisation du programme libre LimeSurvey – hébergement sur les serveurs de la faculté.

Dans tous les cas possibles, la forme informatique a été privilégiée pour des questions de facilité (questions conditionnelles, choix exclusifs, encodage des réponses, . . .).

### 6.3. Test du questionnaire

Une phase pilote a été réalisée en ferme auprès de deux agriculteurs et à distance avec un debriefing téléphonique auprès d'une agricultrice. Cette phase a abouti à la reformulation de certaines questions (notamment sur la main d'oeuvre et sur la ferme de demain).

La longueur du questionnaire a été identifiée comme étant un point critique de l'enquête et comme pouvant être un frein à la participation.

## 6.4. Questionnaire

Le questionnaire finalisé est repris en annexe 1.

## 6.5. Diffusion personnalisée du questionnaire

Après la phase pilote, l'enquête auprès des éleveurs laitiers wallons a été initiée en date du 13 novembre 2014. L'invitation à y participer a été largement diffusée, via des canaux variés : presse agricole (Sillon belge, Plein champ (FWA), Wallonie Élevage (AWE), Lettre Paysanne (Fugea)), CETA, GAL, conférences, sites internet des partenaires Sillon belge (CRA-W, RWDR, AWE, Agri-Web (Forum), Filière Lait, Fourrages mieux), forums spécialisés, réseaux sociaux (Facebook (Benoît Georges, Fugea,...), Lettres d'information électroniques (Benoît Georges, Agriweb, RwDR) courrier à l'ensemble des éleveurs wallons (information personnalisée - 3.500 courriers envoyés via le comité du lait). Cette enquête a été traduite en allemand pour les éleveurs des communes germanophones de Wallonie (activée le 23 décembre 2014). L'enquête a été clôturée en date du 21 janvier 2015.

## 7. Principaux résultats de l'enquête

### 7.1. Analyse des données collectées

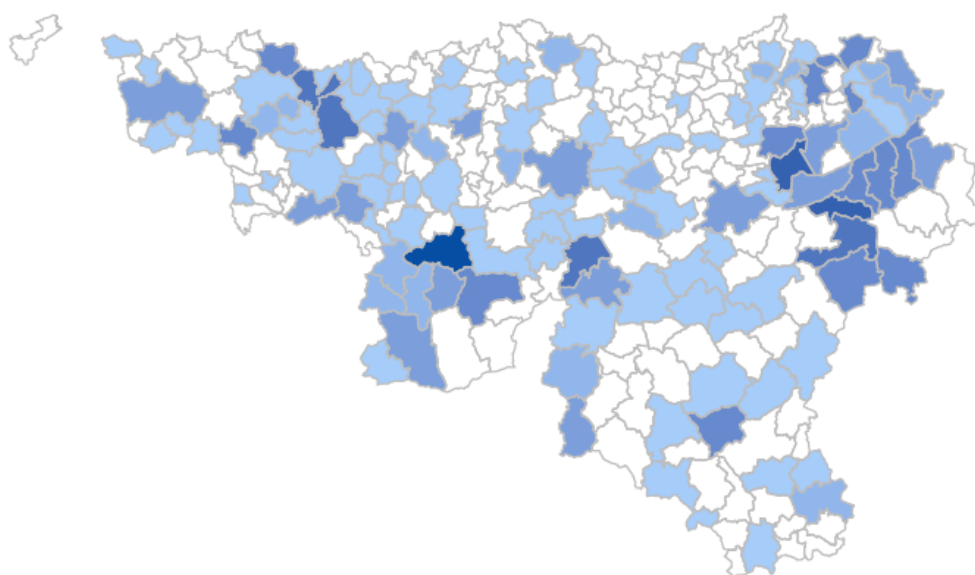
Durant la période où l'enquête a été active, 259 éleveurs issus de 131 communes wallonnes ont entièrement complété le questionnaire. Le temps de réponse moyen était de 50 minutes (médiane de 44 minutes). À côté de ces réponses complètes, il y a eu 144 réponses partielles, qui n'ont pas été prises en compte. En tout, 391 éleveurs ont fait la démarche de s'inscrire à l'enquête. Les fréquentations du site-web du Carrefour sont les suivantes : 2.371 visites de la page principale et 1.045 visites de la page dédiée spécifiquement à la présentation de l'enquête.

Les résultats de l'enquête ont été traités à l'aide du logiciel R. Différentes fonctions et packages ont été utilisés pour réaliser des calculs ('base', 'stat') et générer les graphiques ('ggplot2'). Pour comparer les données entre les groupes, les tests suivants ont été réalisés :

- pour les variables catégorielles :
  - à deux niveaux : Fisher Exact Test
  - à plus de deux niveaux : Chi-Square Test
- pour les variables numériques : Kruskal-Wallis Test (test non paramétrique)

### 7.2. Premiers enseignements

La carte ci-dessous présente la répartition géographique générale des réponses reçues.



### A. Constitution de 4 groupes d'agriculteurs

Les agriculteurs ont été classés selon deux critères principaux : les évolutions de leur production laitière qu'ils ont effectués depuis 2009 (5 ans) et les évolutions de leur production laitière qu'ils prévoient pour les 5 prochaines années. Les critères maintenus sont présentés dans le **tableau 1**. Cette classification a été utilisée pour analyser l'ensemble des réponses données à l'enquête (voir document complet en annexe 1).

**Tableau 1 - Méthode de classification des agriculteurs en quatre groupe : A, B, C & D**

	J'ai augmenté	Je suis resté stable	J'ai diminué
Je compte augmenter	A	A	A
Je compte rester stable	B	C	C
Je compte diminuer	D	D	D
Je compte arrêter	D	D	D

### B. Principales caractéristiques des exploitations agricoles étudiées

Identification des principales caractéristiques de composition des exploitations agricoles en fonction de leur appartenance aux 4 groupes identifiés sur la base de l'évolution historique et future de la production laitière (i.e. de 2009 à 2014 et de 2015 à 2020).

Parmi les nombreux paramètres questionnés durant l'enquête, seuls ceux repris dans le tableau 2 ci-dessous sont différents selon les groupes des exploitations.

**Tableau 2 - Paramètres différenciant selon le groupe d'exploitations agricoles**

Paramètre	Groupe				P
	A	B	C	D	
Forme juridique					
Personne physique	89	97	98	92	0,16 ?
Personne morale	11	3	2	8	0,16 ?
<b>Personnes sur l'exploitation et statut</b>					
Nombre de personnes composant les ménages de l'exploitation	4	3,1	3,3	3,3	0,013
Nombre d'enfants et/ou de beaux-enfants présents sur l'exploitation	0,44	0,14	0,48	0,28	0,059
Nombre de parents et/ou de beaux-parents présents sur l'exploitation	0,21	0,25	0,18	0,48	0,140
Nombre de personnes sous le statut de bénévole sur l'exploitation	0,71	0,36	0,64	0,64	0,110
Nombre de personnes travaillant à moins d'un temps partiel sur l'exploitation	0,71	0,28	0,64	0,68	0,031
Nombre de personnes travaillant à moins d'un temps partiel à l'extérieur de l'exploitation	0,07	0,20	0	0,12	0,008
Inscrit au service de remplacement - Oui (% expl.)	55	61	36	48	0,078
<b>Superficie de l'exploitation (ha)</b>					
SAU totale	94	80	87	74	0,190
SAU – Natura 2000	2,5	0,8	3,1	3,2	0,012
SAU en propriété	32	18	23	20	0,030
SAU – maïs ensilage	14	12	11	7	0,190
SAU destinées à la vente	17	14	24	12	0,079
<b>Production laitière</b>					
Production conventionnelle	92	90	77	92	0,110
Quota livraison (mille litres)	610	570	410	460	0,011
Nombre de vaches traites	87	78	61	67	0,007
BBB mixte en race secondaire	23	26	28	5	0,160
Autre productions animales	A	B	C	D	P
Autres productions animales (% de oui)	49	45	32	44	> 0,2
Nombre de places de porcs à l'engrais	600	180	0	44	0,075
Nombre de places de poulets de chairs (en milliers)	4,8	1,1	18,0	0	0,049
<b>Autres activités</b>					
Hébergement	24	14	0	10	0,140
Activités pédagogiques	16	0	6	0	0,170
Entreprise agricole	4	36	24	30	0,027
Sources d'informations	A	B	C	D	P
CETA	13	30	21	16	0,110
Presses agricoles	88	70	70	68	0,019
Internet	45	27	44	48	0,076

En fonction des données présentées dans le tableau 2, les principaux paramètres distinguant les quatre classes d'exploitations agricoles portent sur la disponibilité de la main-d'œuvre, la SAU et sa répartition, le nombre de vaches traites, le quota de livraison et enfin la présence, le type et l'importance d'une ou de plusieurs autres productions animales.

#### **Composition du ménage, nature et importance de la main d'œuvre**

Si en moyenne 1,4 ( $\pm 0,7$ ) ménages vivent totalement ou en partie des activités de l'exploitation, dans pratiquement 7 cas sur 10 un seul ménage par exploitation vit de ces activités. Le ménage moyen est composé de 3,5 personnes mais le groupe A en comporte le plus (4 versus 3,3) par rapport aux 3 autres groupes.



Selon l'enquête, la composition de la MO est en moyenne de 1,4 personnes déclarées en tant que chef d'exploitation ou associé. Il est important de noter que dans plus d'une exploitation sur 2, l'enquête révèle l'absence d'une ou un conjoint aidant.

Dans 78 % des exploitations, on ne dénombre pas d'enfants ou de beaux-enfants présent sur l'exploitation. Dans les 32 % des exploitations restantes, un seul enfant est présent dans la majorité des cas. Les groupes B et D (0,21) se caractérisent, en moyenne, par la présence moindre d'enfants et/ou de beaux-enfants sur l'exploitation par rapport aux deux autres groupes (0,46).

Dans 79 % des cas, les parents et/ou beaux-parents ne sont pas présents sur l'exploitation. Pour les 21 % des autres fermes, généralement un seul parent ou beaux-parents participe à la main-d'œuvre de l'exploitation. Pour ce critère, seul le groupe D se distingue car il comporte plus de parents ou de beaux-parents sur l'exploitation (0,48) par rapport aux 3 autres groupes (0,31).

En moyenne 0,3 personne en dehors de celles citées précédemment contribue à la main d'œuvre de l'exploitation, mais dans 8 exploitations sur 10, on ne dénombre aucune main-d'œuvre supplémentaire autre que conjoint, enfant et parent. Peu d'exploitations (12 %) emploient un ou plusieurs salariés, la moyenne est de 0,19 par exploitation.

En moyenne, l'enquête révèle la présence de 0,57 personne sous le statut de bénévole dans les exploitations, seul le groupe B a une valeur inférieure (0,36) à cette moyenne.

En termes de temps de travail, 1,8 personnes travaillent à temps plein sur chaque exploitation. Nonobstant, pour plus de 4 exploitations sur 10 une seule personne travaille à temps plein sur l'exploitation et pour à peine 1 exploitation sur 10 au minimum 3 personnes travaillent à plein temps sur l'exploitation.

Pour plus de 4 exploitations sur 10, aucune personne ne preste un minimum d'un mi-temps en tant que main-d'œuvre, mais dans un peu moins de 4 exploitations sur 10, une personne preste moins d'un mi-temps. En définitive, 0,55 personne preste moins d'un mi-temps sur l'exploitation en moyenne, mais cette main-d'œuvre est nettement moins représentée dans le groupe B (0,28) par rapport aux 3 autres groupes (0,68). Pour compléter cet aspect, 0,45 et 0,24 personne par exploitation preste respectivement un temps plein ou au minimum un mi-temps à l'extérieur de l'exploitation.

Pratiquement, une exploitation sur deux est inscrite au service de remplacement, il est le plus employé, indépendamment du groupe, pour faire face à une surcharge de travail, les aléas de la vie et de la nature, pour les vacances et les loisirs ou lors d'événements familiaux.

Moins d'un répondant sur 3 de plus de 45 ans (110 réponses) déclare connaître un successeur pour la reprise de l'exploitation alors que 30 % de ces personnes déclarent ne pas en avoir. C'est dans les exploitations du groupe A, qu'un successeur est le plus connu (47 %) alors que c'est le groupe D qui affirme le plus (50 %) ne pas en avoir. C'est dans le groupe C que cette information est la moins connue (58 %).

**Le tableau 3** dresse les principales caractéristiques des différents groupes concernant la composition du ménage, la nature et l'importance de la main d'œuvre. En italique sont présentées les valeurs qui diffèrent statistiquement selon le groupe.

**Tableau 3 - Forme juridique, composition du ménage, importance et nature de la main-d'œuvre au sein des exploitations en fonction de leur groupe.**

Paramètre	Groupe				Moyenne
	A	B	C	D	
Forme juridique	A	B	C	D	P
Personne physique	89	97	98	92	94 ±
Personne morale	11	3	2	8	6 ±
<b>Personnes sur l'exploitation</b>					
Nombre de ménages vivant de l'exploitation	1,5	1,3	1,3	1,4	1,4 ± 0,74
<i>Nombre de personnes composant le ou les ménages de l'exploitation</i>	4	3,1	3,3	3,3	3,5 ± 1,5
Nombre de chefs d'exploitation ou d'associés	1,5	1,4	1,3	1,4	1,4 ± 0,73
Nombre de conjoints aidants	0,47	0,43	0,59	0,36	0,47 ± 0,52
<i>Nombre d'enfants et/ou de beaux-enfants présents sur l'exploitation</i>	0,44	0,14	0,48	0,28	0,33 ± 0,72
<i>Nombre de parents et/ou de beaux-parents présents sur l'exploitation</i>	0,21	0,25	0,18	0,48	0,25 ± 0,52
Nombre d'autres personnes	0,39	0,20	0,25	0,28	0,29 ± 0,69
<b>Statut des personnes employées sur l'exploitation (nombre de personnes)</b>					
Indépendants ou associés	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5 ± 0,8
Aidants	0,43	0,45	0,57	0,40	0,46 ± 0,6
Salariés	0,29	0,12	0,16	0,16	0,19 ± 0,7
<i>Bénévoles</i>	0,71	0,36	0,64	0,64	0,57 ± 0,86
<b>Répartition de la MO en fonction du temps de travail sur l'exploitation (nombre de personnes)</b>					
Temps plein	1,9	1,8	1,7	1,6	1,8 ± 0,9
Mi-temps ou plus	0,44	0,39	0,50	0,48	0,44 ± 0,62
<i>Moins d'un mi-temps</i>	0,71	0,28	0,64	0,68	0,55 ± 0,85
<b>Personnes exerçant un travail en dehors de l'exploitation</b>					
Temps plein	0,43	0,45	0,39	0,60	0,45 ± 0,71
Mi-temps ou plus	0,23	0,20	0,25	0,36	0,24 ± 0,51
<i>Moins d'un mi-temps</i>	0,07	0,20	0,00	0,12	0,10 ± 0,36
Autres main d'œuvre	A	B	C	D	X
<i>% des exploitations inscrites au service de remplacement</i>	55	61	36	48	52,1±
Nombre d'utilisation par an	?	?	?	?	?
<b>Successeur pour les plus de 45 ans (% pour n = 101)</b>					
Oui	47	29	25	17	32 ±
Non	27	34	17	50	30 ±
Ne sais pas	27	37	58	33	39 ±

### Superficie de l'exploitation

En moyenne, les exploitations ayant répondu à l'enquête ont une SAU totale de 86 ha et les valeurs diffèrent selon les groupes ; A et C ayant les surfaces les plus élevées alors que B et D ont les plus faibles. La différence moyenne entre le groupe A et D est de 20 ha. Environ 36 ha se trouvent en

zones vulnérables, le groupe D a la proportion de la SAU la plus faible dans ces zones, alors que le groupe C affiche la plus élevée : 34 et 48 % respectivement. Environ 24 ha de la SAU sont en propriété, mais le groupe A se distingue nettement des autres avec 32 ha, soit près de 34 % de la SAU. 70 à 80 % de la SAU se trouvent à moins de 4 km de l'exploitation, la valeur la plus faible est mesurée pour le groupe A (71 %). Le morcellement des parcelles est plus prononcé pour les exploitations des groupes C et D, qui pour une sur 5 est située au centre du village. Pour les groupes A et B, une exploitation sur 6 à 7 est située au centre du village.

Pratiquement 60 % de la SAU sont constitués de prairies, 14 % sont réservés à la culture du maïs ensilage, 5 % pour des cultures intra-consommées et 20 % pour des cultures de rente. On retrouve ces proportions de manière relativement fidèle au sein des groupes A et B. Le groupe C affiche moins de surface de prairies (54 %) mais davantage de cultures de rente (24 %). Le groupe D se caractérise par une proportion nettement plus élevée de prairies (71 %), moins de surface pour le maïs ensilage (10 %) et les cultures de rente (14 %).

**Tableau 4 - SAU et répartition de la SAU au sein des exploitations en fonction du groupe.**

Superficie de l'exploitation (ha)	A	B	C	D	X
SAU totale	94	80	87	74	86 ± 41
SAU en zones vulnérables	37	34	42	25	36 ± 49
Idem en %	39	43	48	34	???
SAU – Natura 2000	2,5	0,8	3,1	3,2	2,1 ± 8,9
Idem en %	3	1	4	4	???
SAU en propriété	32	18	23	20	24 ± 28
Idem en %	34	23	26	27	???
SAU - prairie	56	49	47	53	52 ± 32
Idem en %	60	61	54	71	
SAU – maïs ensilage	14	12	11	7	12 ± 12
Idem en %	15	15	13	10	
SAU – autres cultures autoconsommées	5,2	4,1	4,9	2,4	4,4 ± 7,7
Idem en %	6	5	6	3	
SAU destinées à la vente	17	14	24	12	17 ± 26
Idem en %	18	18	28	14	
SAU - autres	0,3	1,0	0,6	0,8	0,6 ± 3,1
Idem en %	0,3	1,2	0,1	1,1	
SAU à moins de 4 km	67	65	66	60	
Idem en %	71	81	76	81	
Exploitation avec SAU très peu à peu morcellée (%)	63	65	50	52	
Exploitation avec SAU morcellée (%)	33	25	45	41	
Exploitation avec SAU très morcellée (%)	4	10	5	4	
Exploitation au cœur du village (%)	16	15	21	20	

#### **Production laitière et autres activités**

La grande majorité des exploitations (88 %) produit le lait de manière conventionnelle, on peut noter la proportion la plus faible pour celles du groupe C. Par contre, des exploitations en conversion en agriculture biologique sont uniquement présentes dans ce groupe (5 %), qui totalise aussi le plus d'exploitations produisant le lait de cette manière (14 % versus une moyenne de 9 %).

De l'ordre de 12 % des exploitations pratiquent la transformation et/ou la vente directe à la ferme, la proportion est la plus faible pour le groupe D.

Les ¾ des exploitations livrent leur lait à une laiterie coopérative. Les quotas de production sont les plus élevés pour les exploitations des groupes A et B, qui produisent 145 000 litres de plus que celles des groupes C et D. L'écart de quota entre le groupe A et C est de 200 000 litres.

La production est assurée en moyenne par 76 vaches laitières majoritairement issues des races Pie-Noire et/ou Pie-Rouge Holstein. L'écart entre les groupes extrêmes est de 20 vaches.

La production annuelle est en moyenne de 7.100 litres et peu différente entre les groupes d'exploitations. Le groupe C se démarque par le nombre d'exploitations utilisant la BBB mixte (11 % des exploitations) ou une autre race ou croisement (19 % des exploitations) en tant que race principale pour la production laitière. Par contre, 25 % les exploitations des groupes A, B et C possèdent la BBB mixte comme race secondaire dans le troupeau laitier. Cette valeur est de 5 % pour les exploitations du groupe D.

On trouve d'autres productions animales dans pratiquement 4 exploitations sur 10. Le groupe A présente la valeur la plus élevée (49 %) alors que le groupe C la plus faible (32 %). Ce sont les spéculations vache allaitante et engraissement de taurillons qui sont les plus souvent citées en tant que diversification animale.

Pratiquement, 1 exploitation sur 3 pratique d'autres diversifications, dont les plus fréquentes sont la production d'énergie, l'entreprise agricole et la vente directe autre que le lait.

**Tableau 5 - Production laitière, type de race laitière et de diversification au sein des exploitations en fonction du groupe.**

Production laitière	A	B	C	D	X
Conventionnelle (%)	92	90	77	92	88 ± ?
Agriculture biologique (%)	7	10	14	8	9 ± ?
Transformation et/ou vente directe du lait	13	12	16	4	12 ±
Livraison à une laiterie coopérative (% exploi)	81	74	76	74	77 ±
Quota livraison (mille litres)	610	570	410	460	540 ± 370
Nombre de vaches traites	87	78	61	67	76 ± 43
Production par vache (mille litres)*	7,0	7,3	6,7	6,9	7,1 ±
<b>Race laitière principale</b>					
Pie-Noire et/ou Pie-Rouge Holstein (% exploi)	89	86	70	84	±
BBB mixte	3	3	11	0	4 ±
Autres races y compris croisement	8	11	19	16	±
<b>Race laitière secondaire</b>					
BBB mixte	23	26	28	5	22 ±
<b>Diversification</b>					
Autres productions animales (% expl.)	49	45	32	44	43 ±
Autres activités (% expl.)	33	32	39	40	35 ±
Transformation autre que le lait (% expl.)	8	14	0	10	8,1 ±
Vente directe autre que le lait (% expl.)	12	14	18	40	18 ±
Hébergement (% expl.)	24	14	0	10	14 ±
Activités pédagogiques (% expl.)	16	0	6	0	7 ±
Production d'énergie (% expl.)	36	18	12	20	23 ±
Entreprise agricole (% expl.)	4	36	24	30	22 ±

#### **Appartenance à des groupements ou coopérative et principales sources d'informations**

Plus de 9 exploitations sur 10 tiennent une comptabilité de gestion. De 1 à 2 exploitations sur 10 est/sont membre(s) d'un groupement ou d'une coopérative d'achats, de transformation et de commercialisation. Ces valeurs sont les plus élevées pour les exploitations du groupe A et les plus

faibles pour les exploitations du groupe D, voire le groupe C pour certains groupements ou coopératives.

Les 4 sources d'informations les plus citées sont par ordre d'importance décroissante la presse agricole (76 %), les organisations professionnelles agricoles (41 %), internet (40 %) et les autres agriculteurs (hors association) (39 %). Des différences existent entre les groupes, notons que la groupe B privilégie moins internet et le groupe D les organisations professionnelles agricoles.

**Tableau 6 - Appartenance à des groupements ou coopérative et principales sources d'informations au sein des exploitations en fonction du groupe.**

Divers	A	B	C	D	X
<b>Membre de (% expl.)</b>					
Groupement ou coopérative d'achats de matériel	25	17	25	12	21
Groupement ou coopérative d'achats et/ou de services	20	10	11	12	14
Groupement ou coopérative de transformation et de commercialisation	16	13	7	8	12
Réalisation d'une comptabilité de gestion (% expl.)	97	88	87	92	92
<b>Principales sources d'informations (% expl., 3 choix possibles)</b>					
Presses agricoles	88	70	70	68	76
Organisations professionnelles agricoles	45	43	35	28	41
Internet	45	27	44	48	40
Autres agriculteurs (hors association)	36	45	35	40	39
Entreprises commerciales	20	30	19	20	23
CETA	13	30	21	16	21
Comice, association d'éleveurs	15	16	23	20	18
Administration publique	16	15	14	12	15

### C. Premiers enseignements de l'enquête auprès des élevages laitiers sur leurs évolutions technico-économiques.

*Analyse réalisée par Yves Beckers, Frédéric Vanwindekens, Benoît Wyzen et Thomas Dogot (Beckers et al., 2015).*

Cette partie de l'étude se propose d'aborder les évolutions technico-économiques des élevages laitiers en répondant à une première hypothèse qui postule que pour les années à venir (i.e. 5 ans), deux grandes attitudes vont caractériser les exploitants agricoles face au niveau contexte de production (changeant et imprévu) :

#### a) Une attitude attentiste

- Elle peut être la conséquence de changements déjà réalisés (entre 2009 et 2015). Ces changements peuvent porter sur le volume de lait, les autres activités et des investissements ;
- Aucun changement n'a été réalisé dans le passé et n'est programmé dans le futur.

#### b) Une attitude proactive via des changements programmés au niveau de leur exploitation

- Ces changements peuvent porter sur le volume de lait, les autres activités et des investissements.

Les informations pertinentes concernant cette hypothèse sont à trouver dans les réponses aux questions relatives au volume de lait, aux diversifications et aux investissements.

## Volume de lait

*Pour les 5 ans à venir, quelle évolution du volume de lait produit sur votre exploitation envisagez-vous ?*

Les exploitations ayant répondu à l'enquête affiche un quota moyen de livraison de 540 000 litres. Ce quota est réalisé avec 76 vaches traites, soit une production annuelle de 7 100 litres.

38 % des exploitations programment d'augmenter la production, 51 % de ne rien modifier, 6 % de la diminuer et 6 % l'arrêt de la production.

*En ce qui concerne l'atelier laitier de votre exploitation, quelles évolutions envisagez-vous pour mieux vous adapter au contexte évolutif et incertain attendu (endéans les 5 ans) ?*

- Augmentation du volume de lait : 38 % des exploitations
- Augmentation du volume sans investissement : 58 %
- Augmentation du volume avec investissement : 41 %
- Valorisation alternative de la production laitière (conversion bio, transformation à la ferme, ...) : 9 %
- Diversification des activités : 7 %

*La ou les raison(s) invoquées pour maintenir la production laitière constante ou à la diminuer (endéans les 5 ans) (groupe B, C et D)*

- Production suffisante et/ou déjà augmentée : 59 %
- Gestion du stress : 33 %
- Autonomie alimentaire de l'exploitation : 36 %
- Priorité aux activités familiales : 33 %
- Crainte de ne pas pouvoir écouler la production (collecte non garantie, ...) : 5 %
- Priorité aux autres activités sur l'exploitation : 4 %
- Priorité aux activités hors exploitation : 3 %
- Aucun choix délibéré (8 %) :
  - priorité à la transformation et à la vente //production
  - surcharge de travail
  - sante
  - conjoncture très mauvaise
  - remboursement des engagements financiers à long terme et une grande partie de la SAU sont des prairies obligées
  - un peu de temps à consacrer à la famille si possible
  - production en fonction du prix du lait
  - limitation des investissements
  - liaison au sol
  - diversifier les revenus
  - prix du lait
  - démotivation

*La ou les raison(s) invoquées (facteurs limitants) pour maintenir la production laitière constante ou à la diminuer (endéans les 5 ans) (uniquement réponse du groupe D).*

- Main d'œuvre et charge de travail : 100 %
- Etat de santé et capacité physique : 60 %
- Alimentation : 7 %

- Logement du troupeau laitier : 13 %
- Installation de traite : 0 %
- Superficie fourragère : 7 %
- Taux de liaison au sol : 7 %
- Cahiers des charges spécifiques : 13 %
- Etat sanitaire du troupeau : 7 %
- Législation et réglementation : 20 %
- Localisation des bâtiments : 13 %
- Conditions pédo-climatiques : 7 %
- Fin de carrière : 7 %
- Pas de repreneur : 13 %

*Depuis 2009, avez-vous modifié le volume de lait produit sur votre exploitation ?*

66 % des exploitations ont augmenté la production, 27 % n'ont rien modifié, 7% ont diminué ou arrêté. Globalement, la variation du volume a été vers une augmentation de 150 000 litres.

<b>Evolution de la production depuis 2009</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>X</b>	<b>P</b>
Augmentation (% expl.)	84	100	0	43	68	
Diminution ou arrêt	3	0	16	20	7	
Stabilisation	13	0	84	37	25	

## **Diversifications**

*Dans le cadre de votre exploitation, êtes-vous intéressé par la diversification des activités agricoles (déjà réalisée ou à réaliser) ?* N = 244 sur 259

Oui : 45 % (uniquement 27 % pour le groupe D)

*Dans le cas d'une exploitation comme la vôtre, quelles activités pourraient être développées et/ou soutenues ? (Même si cela nécessite des investissements)*

- Transformation et/ou vente directe de produits, précisez éventuellement : 27 %
  - Produits laitiers : 37 %
  - Autres que produits laitiers : 7 %
- Aucune : 26 %
- Horeca, tourisme, activités pédagogiques : 19 %
- Autres productions agricoles : 14 %
  - Production de viande bovine : 38 %
  - Productions végétales de rente / grandes cultures : 18 %
  - Productions monogastriques (porc/volaille) : 17 %
  - Production de petits ruminants (ovin/caprin) : 9 %
  - Production de fruits et/ou légumes : 6 %
- Autres :
  - biométhanisation (plusieurs fois mentionnée)
  - production d'énergie renouvelable
  - production de fourrages sur l'exploitation
  - équidés
  - vidange et débouchage
  - vente de génétique Holstein
  - engraissement des animaux de réforme

- faire autre chose que de l'agricole
- recherche d'une plus grande autonomie protéique
- maraichage si un fils est intéressé pour reprendre et peut-être passer en bio

*Pour vous, quels sont les principaux atouts de la transformation et de la diversification ?  
(maximum 3 réponses)*

- Augmentation de la valeur ajoutée dans les fermes : 74 %
- Diversification des sources de revenu : 56 %
- Lien entre producteurs et consommateurs : 45 %
- Maintien d'exploitations agricoles dans la région : 28 %
- Autonomies financière, décisionnelle et technique plus grandes de l'agriculteur : 20 %
- Maintien et/ou création d'emplois locaux : 18 %
- Aucun atout : 18 %

*Pour vous, quels sont les principaux freins à la transformation et à la diversification du point de vue du producteur ? (Maximum 3 réponses)*

- Manque de temps et/ou de main-d'oeuvre (transformation, vente, commercialisation, événements, ...) : 88 %
- Contraintes réglementaires (hygiène, ...) : 51 %
- Importance des investissements : 32 %
- Difficultés liées au démarrage (clientèle, volume à écouler) : 27 %
- Localisation de l'exploitation : 21 %
- Fidélisation de la clientèle : 17 %
- Caractère fluctuant/saisonnier de la consommation : 8 %
- Manque de connaissances, de formations ou de compétences (techniques, commerciales, marketing, ...) : 6 %
- Peu d'attrait pour les contacts avec les consommateurs : 5 %
- Aucun frein : 3 %
- Autres :
  - par rapport à la main-d'oeuvre nécessaire, cela n'apporte pas de revenu supplémentaire. Je trouve que transformer et vendre est un second métier que je laisse faire aux gens que se prédestinent à cela.
  - revenu de misérable
  - n'être pas trop nombreux à le faire
  - par expérience vécue : grande pénibilité
  - si c'est rentable, mais on a que deux mains, on ne sait pas tout faire

*En ce qui concerne les autres activités de votre exploitation, quelles évolutions envisagez-vous pour mieux vous adapter aux changements futurs (endéans les 5 ans) ?*

- Pas de changement : 58 %
- Augmentation des activités sans investissement : 20 %
- Augmentation des activités avec investissement : 27 %
- Valorisation alternative des activités (conversion bio, transformation à la ferme, ...) : 21 %
- Regroupement d'ateliers entre producteurs (associations, groupements, sociétés ...) : 6 %
- Diversification des activités : 26 %
- Diminution ou arrêt des autres ateliers avec maintien et/ou développement de l'atelier laitier : 14 %
- Arrêt des activités agricoles : 4 % (n = 3)
- Autres :



- *peut-être arrêter*
- *mise en oeuvre de techniques agronomiques et de plus value sociétales en lien avec la recherche d'autonomie et des attentes de la collectivité*
- *augmentation du % d'énergie renouvelable produit a la ferme*
- *améliorer la santé bétail, perfectionner ce que nous avons*
- *bio gaz effluent d'élevage*
- *diminution du travail en entreprise pour tiers ; diminution des cultures pour la vente si possible*
- *cela dépend des opportunités*
- *je ne sais pas encore*
- *retraité dans 6 ans*

## **Investissements**

*Dans les cinq prochaines années, souhaiteriez-vous augmenter la superficie agricole utile (SAU) de votre exploitation ?*

- *Oui : 55 % (principalement les A : 74 %)*
- *Non : 45 % principalement les C : 80 %*

*Au niveau de votre exploitation, allez-vous effectuer des investissements ces 5 prochaines années (mise à part les superficies) ?*

- *Oui, je vais effectuer des investissements (remplacement ou développement/agrandissement) : 69 %*
- *Non, aucun investissement, ni pour le remplacement, ni pour le développement et/ou agrandissement : 31 %*

*Quels investissements allez-vous effectuer ces 5 prochaines années (mise à part les superficies) ?*

- *silos couloir (plusieurs fois mentionné)*
- *silos pour stockage de fourrages produits sur l'exploitation*
- *probablement une installation de biométhanisation et peut être développer un atelier de vaches allaitantes pour occuper des prairies obligées*
- *nous louons déjà 150000 litres de lait de plus que notre quota, dans des étables qui ne suffisent plus aux besoins de la ferme. Nous envisageons de construire une nouvelle étable laitière pour aider à la reprise de notre fils. Ceci dans les 5 années à venir.*
- *agrandissement des silos couloir*
- *matériel agricole*
- *l'avenir nous le dira*
- *atelier et matériel de transformation du lait (fromage, yaourt, beurre ...)*
- *achat d'un pulvérisateur neuf*
- *cave affinage*
- *SILO*
- *faneuse double andaineur*
- *production de pommes de terre*
- *bétonnage et aménagement cour, finition d'un hangar, égouttages cour et bâtiments*
- *tonneau à lisier et semoir de graines*
- *forage de puit*
- *unité biométhanisation*
- *achat de mon bâtiment car je suis locataire*

### 3.2.7 Pour quelles raisons n'allez-vous pas réaliser d'investissement dans les 5 ans ?

- Refus de s'endetter lourdement : 68 %
- Investissements non nécessaires ou déjà réalisés : 57 %
- Refus d'augmenter la quantité de travail : 40 %
- Revenu laitier : 36 %
- Incertitude ou Absence de repreneur : 31 %
- Contraintes environnementales : 17 %
- Contraintes sociales : 15 %
- Contraintes de certification (Bio, QFL, ...) : 15 %
- Cadre réglementaire pas encore suffisamment défini (PAC, PDR, ...) : 11 %
- Manque de disponibilité du foncier : 8 %
- Craintes ou manque de confiances dans les nouvelles technologies : 0 %
- Autres :
  - aucune sécurité concernant les bâtiments et la moitié de la ferme est en indivision
  - dans + de 5ans
  - libéralisation totale des marchés
  - âge
  - reprise de terres très difficile
  - repos

### 3.2.1 Depuis 2009, avez-vous augmenté la superficie agricole utile (SAU) de votre exploitation ?

N = 244/259

- Oui : 48 %
- Non : 52 % (C = 70 %)

Depuis 2009, avez-vous effectué un/des investissement(s) sur votre exploitation (mise à part les superficies) ?

- Oui, j'ai effectué des investissements (remplacement ou développement/agrandissement) : 84 %
- Non, aucun investissement, ni pour le remplacement, ni pour le développement et/ou agrandissement : 16 %

Si vous comptez augmenter, maintenir ou diminuer la production laitière et faire des adaptations Poids des contraintes sur l'atelier lait (toutes situations)

Contrainte	Elevée à très élevée	Modérée	Faible à nul
MO et charge de travail	60	34	6
Alimentation	36	46	18
Cahier des charges spécifiques	34	37	29
Logement du troupeau laitier	31	44	25
Installation de traite	29	46	25
Superficie fourragère	28	44	28
Taux de liaison au sol	26	32	42
Etat sanitaire du troupeau	21	44	35

Avec les adaptations que vous allez réaliser, comment vont évoluer ces contraintes dans les 5 ans ?

Paramètre	Groupe				
	A	B	C	D	X
MO et charge travail					
Amélioration	35	23	12	7	25

Pas de changement	57	71	80	73	67
Détérioration	8	6	8	20	8
<b>Alimentation</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>X</b>
Amélioration	35	24	14	13	26
Pas de changement	61	71	82	87	71
Détérioration	4	1	4	0	3
<b>Logement du troupeau laitier</b>					
Amélioration	41	18	14	27	27
Pas de changement	58	81	84	73	72
Détérioration	1	1	2	0	1
<b>Installation de traite</b>					
Amélioration	33	20	10	7	22
Pas de changement	66	19	86	87	76
Détérioration	1	1	4	7	2
<b>Superficie fourragère</b>					
Amélioration	20	21	8	7	17
Pas de changement	79	76	90	93	80
Détérioration	5	4	2	0	4
<b>Taux de liaison au sol</b>					
Amélioration	7	11	2	7	7
Pas de changement	77	82	96	93	84
Détérioration	16	7	2	0	9
<b>Cahiers des charges spécifiques</b>					
Amélioration	6	6	2	2	5
Pas de changement	87	85	88	73	86
Détérioration	6	9	10	37	9
<b>Etat sanitaire du troupeau</b>					
Amélioration	46	23	22	53	34
Pas de changement	54	76	76	47	65
Détérioration	0	1	2	0	1

## D. L'exploitation laitière de demain : Point de vue des éleveurs sur le contrôle environnemental et le contexte social de la ferme.

Analyse réalisée par *Éric Froidmont, Frédéric Vanwindekens, Alain Masure, Pierre Rondia, Catherine Bauraind et Thomas Dogot (Froidmont et al., 2015).*

### 1. CONTROLE ENVIRONNEMENTAL DE LA FERME

#### 1.1. Agriculture, environnement et politiques publiques

La biodiversité, la qualité des eaux et de l'air ainsi que la fertilité des sols sont des éléments environnementaux de plus en plus pris en considération par les politiques publiques, qu'elles soient communales, régionales ou européennes, afin de les protéger pour les générations futures. Certaines pratiques agricoles, voire certains modes de production, doivent dès lors être adaptés pour répondre aux réglementations qui en découlent. Celles-ci engendrent des contraintes et pressions pour les éleveurs qui se doivent d'adapter la structure et le fonctionnement de leurs exploitations.

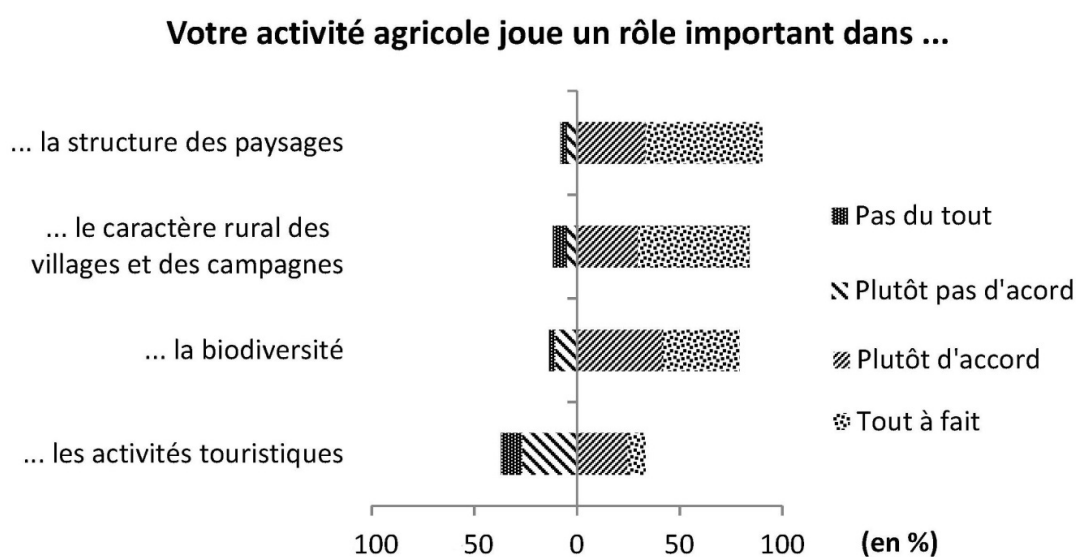
Quelle est la perception des éleveurs quant à l'impact environnemental de leurs activités ? Quelles sont les principales contraintes à leurs yeux et comment les pratiques mises en œuvre pour y répondre sont-elles perçues au regard de leur intérêt en termes de productivité ?

### 1.1.1. Rôle de l'activité agricole

De manière générale, une grande majorité des producteurs laitiers considèrent que leur activité agricole a un rôle important sur le plan environnemental (figure 1), que ce soit sur la structure des paysages (91% d'avis positifs), sur la biodiversité (79%) ou sur le maintien du caractère rural des villages et campagnes (87%).

Plus spécifiquement au niveau de l'aspect paysager, 77% considèrent qu'ils ont un rôle important dans le maintien des prairies permanentes ( $P = 0.0981$ ) et 64% dans l'entretien et la plantation de haies. Pour ces aspects, l'avis globalement positif est moins tranché pour les agriculteurs du groupe A, en phase d'augmentation de leur production (voir les caractéristiques des groupes d'agriculteurs A-B-C et D selon leur perspective d'agrandissement dans la présentation de la partie économique de l'enquête).

L'enquête révèle ainsi une réelle implication des agriculteurs dans la problématique environnementale, bien plus d'ailleurs que pour les activités touristiques. En effet, l'avis des agriculteurs sur l'apport d'une plus-value de leur activité sur le tourisme est beaucoup plus contrasté. Si 37% des répondants considèrent avoir un rôle sur ce plan, 38% ne sont pas d'accord avec cette affirmation (en particulier 46% des agriculteurs du groupe A,  $P = 0.076$ ) ; alors que 25% n'ont pas d'avis sur la question.



**Figure 1 - Perception du rôle de l'activité agricole sur le plan environnemental en comparaison à son rôle sur le plan touristique (en % des réponses totales)**

<sup>1</sup> Les valeurs de  $P$  mentionnées dans les parties 'Environnement' et 'Social' représentent la probabilité que l'avis des agriculteurs des groupes A-B-C et D soit similaire. L'avis est considéré comme significativement différent entre les groupes si  $P < 0.05$ , très significativement différent si  $P < 0.01$  et très hautement significativement différent si  $P < 0.001$ . Dans le cadre de cette enquête, nous considérons une tendance lorsque  $P < 0.15$ .

### *1.1.2. Contraintes liées à la législation*

Les législations concernant les périodes d'épandage (mentionnées par 74% des répondants) et surfaces d'épandage (56%), les infrastructures de stockage des engrais de ferme (68%), et l'aménagement des parcelles à proximité des cours d'eau (63%) représentent une contrainte lourde, signalée par la majorité des agriculteurs.

Les contrats d'épandage (46%) sont moins régulièrement cités. Près de 28% des agriculteurs étaient d'ailleurs sans avis sur ce point.

Les législations relatives au chargement (36%, taille de cheptel en particulier) et à la qualité du fourrage (31%), par exemple en liaison avec les dates imposées pour les fauches tardives dans le cadre de Natura 2000, sont moins systématiquement mentionnées. La difficulté liée au chargement, en lien avec le taux de liaison au sol, dépend probablement de la région de production.

Les agriculteurs du groupe A sont davantage d'accord quant au fait que la législation représente une réelle contrainte en terme de chargement/taille de cheptel (45%) ( $P = 0.02$ ).

### *1.1.3. Pratiques mises en œuvre dans le cadre de la prise en compte de l'environnement et permettant d'optimiser la production*

Parmi les pratiques régulières, le questionnaire proposait le recours à des leviers analytiques ainsi qu'à des pratiques de bonne gestion.

Sur le plan analytique, 92% des éleveurs analysent régulièrement leurs fourrages conservés. Ceux-ci représentent la majeure partie des aliments apportés à l'auge durant la période hivernale. Leur valeur nutritionnelle est importante pour la distribution d'une ration équilibrée mais peut également être mise en relation avec les pratiques opérées sur le champ/prairie par le producteur. Seuls 22% des producteurs analysent leurs effluents d'élevage. Cette pratique est peu répandue et permet pourtant d'équilibrer la fertilisation, avec un impact environnemental certain. Enfin, 15% des éleveurs analysent l'herbe pâturée. Cela signifie que la plupart d'entre eux ne prennent pas en compte sa valeur nutritionnelle pour adapter la complémentation des animaux au pâturage, malgré le fait qu'elle représente une partie importante de la ration des animaux à cette période. A fortiori, les agriculteurs ne disposent donc pas d'information concernant l'incidence directe de leurs pratiques sur la valeur nutritionnelle de l'herbe. Cependant, la qualité de celle-ci peut être approchée par les pratiques de bonne gestion.

Ainsi, la tenue d'un carnet de champs (obligatoire dans le cadre de la QFL) est perçue comme un outil intéressant pour optimiser la production par 55% des agriculteurs. 27% d'entre eux déterminent de façon régulière la composition floristique des prairies et 8% ont recours à l'herbomètre, pour faire rentrer les animaux dans une parcelle à un stade optimal. Enfin, signalons que nombre d'entre eux se font une idée de la qualité de l'herbe en passant dans leurs prairies, mais cette approche n'a pas été abordée dans le questionnaire.

Des différences significatives sont apparues entre les groupes d'agriculteurs. Ainsi, 69% des agriculteurs du groupe C utilisent le carnet de champs ( $P = 0.065$ ) régulièrement, ce qui est supérieur à la moyenne. La stabilité de leur exploitation et leur mode de production, davantage lié à l'agriculture biologique et à une valorisation de l'herbe, suscitent peut-être plus d'intérêt dans l'utilisation de cet outil pour optimiser la production.

Parmi les pratiques plus occasionnelles, 74% des agriculteurs ont réalisé une analyse de sol de leurs prairies et 68% du sol de leurs cultures au cours des 3 dernières années. Cette analyse, intéressante d'un point de vue environnemental en vue d'adapter la fumure, est donc considérée par la profession comme une pratique permettant d'optimiser la production.

Plus d'un agriculteur sur 2 (56%) a adhéré à au moins 1 MAE au cours des 3 dernières années. Ce taux est représentatif de la moyenne des agriculteurs de la Région et montre le grand intérêt suscité par ce type d'opportunité, à vocation environnementale.

32% des répondants ont labouré des prairies permanentes endéans les 3 ans. Cette donnée est difficilement interprétable, et ne signifie certainement pas qu'1/3 des agriculteurs ont réduit leur surface en prairie. En effet, certaines prairies permanentes ont été labourées pour être rénovées, ou pour être déplacées dans le cadre d'une réorganisation de l'exploitation mais n'ont pas nécessairement été supprimées ; la preuve étant qu'au niveau régional, la surface en prairie permanente reste plus ou moins stable.

Enfin, le sursemis est une pratique non proposée dans le questionnaire mais mentionnée spontanément, à plusieurs reprises, par les producteurs dans le cadre des pratiques occasionnelles.

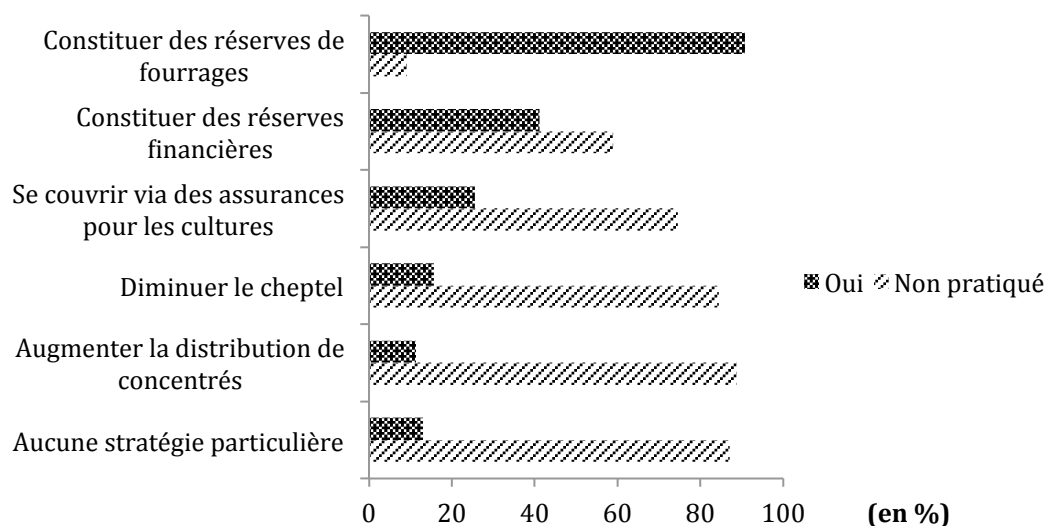
L'analyse des groupes montre que seulement 17% des agriculteurs du groupe D ont réalisé une analyse de sol sous culture, alors que 68% des agriculteurs des autres groupes la réalise ( $P = 0.0018$ ). Ceci s'explique en partie par la faible proportion de cultures dans les agriculteurs du groupe D.

Dans le groupe D, 20% des agriculteurs prétendent n'avoir eu recours à aucune des pratiques mentionnées. Ce taux est significativement supérieur à la moyenne des répondants (6%,  $P = 0.053$ ) et traduit sans doute leur vision quant à l'avenir de leurs activités.

## **1.2. Adaptation aux aléas climatiques**

En situation d'imprévus météorologiques (sécheresse, tempêtes, grêle...), les stratégies adoptées par les producteurs sont contrastées : de l'absence de mesure (pratique du « gros dos ») à une réorganisation structurelle, les adaptations mises en place par les éleveurs diffèrent selon leur cadre de production et selon la nature de l'évènement (intensité, probabilité, imprévu). Plus précisément, quelles sont leurs manières de limiter les effets négatifs des aléas climatiques ?

Comme le montre la figure 2, la constitution de réserves fourragères représente la première stratégie adoptée par les éleveurs pour s'adapter aux aléas climatiques (91%). Avoir suffisamment de nourriture à distribuer aux animaux est une priorité absolue pour les éleveurs. Certains se permettent d'implanter plus de cultures fourragères que nécessaire afin d'assurer leurs stocks, quitte à vendre leurs excédents fourragers. D'autres n'ayant pas cette possibilité se tourneront davantage sur l'achat de coproduits agricoles ou essayeront de sécuriser une partie de leurs fourrages en récoltant de manière plus précoce.



**Figure 2 - Stratégies pour s'adapter aux aléas climatiques (en % des réponses totales)**

39% des agriculteurs constituent des réserves financières. L'enquête ne permet pas de déterminer si ces réserves sont destinées à l'achat de fourrages ou pour faire face à la volatilité des prix et/ou à une baisse de production. Enfin un agriculteur sur 4 se couvre par une assurance.

Ce taux peut paraître faible, mais il est à noter que l'assurance est surtout prisée par les cultivateurs pour se protéger des aléas climatiques sur le rendement des cultures. Le fait que les dégâts en prairie liés aux conditions météorologiques soient moins courants peut expliquer cette observation. Seulement 11% des agriculteurs mentionnent qu'ils n'ont aucune stratégie particulière, ce qui montre que la majorité se sent concernée par les aléas climatiques et les problèmes associés.

L'analyse par groupe montre que ce sont principalement les agriculteurs des groupes B et C (31 et 34% respectivement,  $P = 0,031$ ) qui ont souscrit à une assurance, alors qu'aucun agriculteur du groupe D n'y a recours.

En ce qui concerne la réserve financière, ce sont surtout les agriculteurs du groupe B (51%) qui y consentent ( $P = 0,054$ ). Ceci traduit peut-être le fait qu'ils ont atteint une certaine stabilité après agrandissement et qu'ils souhaitent assurer leur avenir. Par contre, une moindre proportion d'agriculteurs du groupe A (33%), en plein agrandissement et investissement, choisit de faire des réserves financières. Un résultat similaire se retrouve dans le groupe C (30%), qui considère peut-être que leur système est sécurisé par leur optique de production stable. La part d'agriculteurs A qui n'ont aucune stratégie particulière pour se protéger de phénomènes climatiques exceptionnels est très faible (5%,  $P = 0,042$ ), ce qui montre leur sensibilité par rapport à la problématique. L'optique est différente pour les agriculteurs du groupe C, dont 20% annoncent n'avoir aucune stratégie particulière en raison, peut-être, d'une plus grande confiance dans la résilience de leur système.

Enfin, parmi les pratiques moins sollicitées, très peu d'éleveurs (11%) envisagent de diminuer le cheptel en cas d'aléas climatique, mais les éleveurs du groupe C y seraient plus enclins (20%,  $P = 0,11$ ).

De même, les agriculteurs des groupes A (17%) et D (36%) augmenteraient la part de concentré dans la ration ( $P = 0.081$ ), contrairement à ceux du groupe C (2%) ; les agriculteurs du groupe B se positionnent à un niveau intermédiaire sur ce point (11%).

## 2. CONTEXTE SOCIAL DE LA FERME

### 2.1. Quelles attentes de la société et comment sont-elles perçues par les producteurs ?

Les attentes de la société vis-à-vis des modes de production sont de plus en plus fortes, en particulier en ce qui concerne les productions animales : traçabilité, qualité des produits, empreinte environnementale, bien-être animal n'en sont que quelques exemples. Pour les agriculteurs, quelles sont les attentes les plus importantes de la société et comment les perçoivent-ils ?

La recherche d'une reconnaissance du métier d'agriculteur a-t-elle une influence sur les choix des éleveurs et le fonctionnement de leur exploitation ?

Le bien-être animal (69%), l'entretien du paysage (68%), la qualité gustative des produits (64%) et la traçabilité (63%) sont des attentes de la société qui semblent plus faciles à satisfaire. Par contre, la typicité des produits (50%), le maintien de la vie dans les zones rurales (50%) et de la structure familiale des exploitations (40%) génèrent un avis plus partagé.

Enfin, les souhaits des citoyens concernant la diversité, la disponibilité et le faible coût des produits alimentaires (25%) ainsi que les nuisances en zones rurales (26%) seraient beaucoup plus difficiles à satisfaire. Cette perception est identique pour les 4 groupes d'agriculteurs. Ces résultats suggèrent que les agriculteurs se sentent impliqués dans leur rôle envers la société. Ils sont relativement confiants quant à la fourniture de produits de qualité tout en respectant l'environnement et le cadre rural. Par contre, la production de tels produits génère une hausse des coûts qui doit se répercuter au niveau du consommateur. Les agriculteurs ne peuvent donc pas affirmer que leurs produits seront disponibles à faible coût à l'avenir. De même, il est inéluctable que leurs activités génèrent certaines nuisances qu'ils ne pourront entièrement éliminer, en particulier dans les zones rurales.

Les attentes de la société sont jugées comme peu réalistes par 78% des agriculteurs, mais 49% considèrent qu'ils ont intérêt à adapter leurs pratiques pour y répondre au mieux (figure 3). Les avantages qu'ils en retireront seront d'ordre financier (59%) en termes de prix de vente ou primes, et surtout social (70%, meilleure image, relation, valorisation du métier...). Cette priorité et représentativité des réponses pour l'aspect social montre combien les agriculteurs sont attentifs aux attentes de la société en vue d'une plus grande reconnaissance de leurs activités. Aucune différence de perception entre les groupes A-B-C et D n'a été observée.

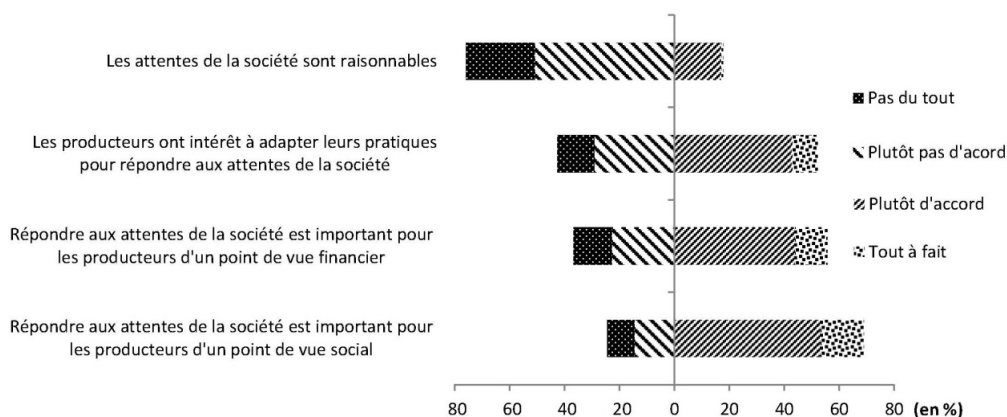


Figure 3 - Perception des attentes de la société et de l'importance d'y répondre (en % des réponses totales)



## 2.2. Quelles sources majeures de stress et quelles solutions pour le limiter ?

Les attentes sociétales, les évolutions de la législation, les mises aux normes, la fin des quotas sont autant de facteurs qui génèrent un contexte de production en perpétuelle mutation. Cette mouvance demande aux producteurs de continuellement s'adapter tout en entretenant un climat incertain à plus ou moins long terme, susceptible d'engendrer du stress. Quelles sont les sources majeures de stress ressenties par les producteurs, et quelles sont les solutions pour les aider à les surmonter, que ce soit d'un point de vue financier, technique ou social ?

Les répondants devaient classer 14 propositions comme source de stress 'pénible', 'très pénible' et 'les plus pénibles'. Pour cette dernière catégorie, ils ne pouvaient mentionner que 3 réponses possibles au maximum. Ils avaient la possibilité de ne pas cocher certaines propositions s'ils jugeaient qu'elles n'engendraient pas de stress.

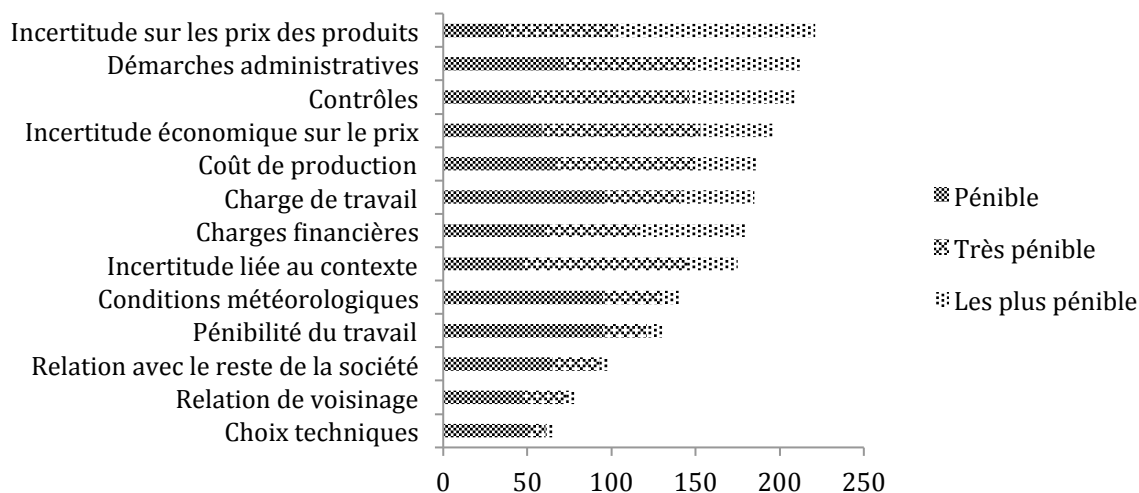
Parmi les sources de stress 'les plus pénibles', l'incertitude sur le prix des produits est mentionnée par 53% des producteurs. Ensuite, viennent les charges financières (remboursement des emprunts) (36%), les contrôles (30%) (sécurité alimentaire, environnement...), les démarches administratives (30%), la charge de travail (24%) le prix des intrants (22%), les incertitudes sur l'évolution des politiques (17%) ainsi que les coûts de production (19%).

La pénibilité du travail (7%), les choix techniques (6%), les conditions météo (7%), les relations de voisinage (6%) et les relations avec le reste de la société (5%) ne sont pas régulièrement classées comme sources de stress 'les plus pénibles'. Les 4 groupes d'agriculteurs ont globalement le même ressenti face aux sources de stress.

Les mêmes conclusions sont obtenues en prenant en compte l'ensemble des facteurs considérés comme stressants par les exploitants, c'est-à-dire les critères cochés comme 'pénibles', 'très pénibles' et 'les plus pénibles' (figure 4, page suivante). L'incertitude sur les prix constitue toujours le critère considéré comme le plus stressant, suivi des démarches administratives et des contrôles. Il est intéressant de noter que les problématiques les plus stressantes mentionnées par les producteurs sont souvent celles sur lesquelles ils n'ont pas d'emprise. Ainsi ils semblent supporter plus facilement la pénibilité du travail liée au métier qu'ils ont choisi que les difficultés administratives et financières sur lesquelles ils n'ont pas ou peu d'emprise.

Par contre, plusieurs agriculteurs ont mentionné la peur d'un accroc de santé comme préoccupation importante, en particulier pour la gestion de l'exploitation durant la période d'invalidité.

D'une manière générale, pour limiter ces sources de stress, l'entraide (34% en moyenne, mais variant de 45% dans le groupe A à 25% dans le groupe B,  $P = 0.15$ ) et le travail en entreprise (55%, moins d'application chez dans le groupe C : 38%,  $P=0.042$ ) sont les plus plébiscités à l'heure actuelle, suivi par la réorganisation du travail (23%) et la mécanisation (24% en moyenne, moins présente dans le groupe C : 14%). A l'avenir, l'entraide (29%), la réorganisation du travail (41%) et la mécanisation (31%) seront davantage sollicités. Par contre, l'engagement de salarié est peu d'application (7%) et peu recherché à l'avenir... sans doute en raison des contraintes économiques et financières. Les aides à l'emploi et la possibilité de partager un salarié entre plusieurs exploitations devraient être davantage mises en avant pour stimuler l'attrait des producteurs sur ces possibilités.



**Figure 4 - Hiérarchisation des sources potentielles de stress par les exploitants laitiers, en considérant l'ensemble des réponses cochées comme 'pénibles', 'très pénibles' et 'les plus pénibles'**

Pour améliorer la gestion du stress lié aux aspects financiers, la prise de conseil (65%) et la négociation avec les banques (52%) sont déjà largement en application. Ces pistes seront encore plus sollicitées dans le futur (respectivement 18 et 22% des éleveurs prévoient d'activer ces leviers dans le futur), tout comme la recherche de revenus extérieurs (18%), même si ces derniers sont peu appliqués à l'heure actuelle. Près de 60% des agriculteurs se disent toutefois non intéressés par cette dernière piste. Aucune différence significative entre groupe n'est observée.

Pour améliorer la gestion du stress lié aux choix techniques, la recherche de conseil (78%) est déjà largement activée tout comme les formations (56%) et les CETA (47%). Un quart des producteurs envisagent d'activer ces deux dernières pistes à l'avenir alors que la même proportion se dit non intéressée. Aucune différence significative entre groupe n'est observée.

Pour améliorer la gestion du stress lié aux aspects sociaux et personnel, c'est surtout le soutien familial (65%) qui a la faveur des agriculteurs alors qu'ils ont peu recours au soutien social (17%) ou professionnel (psychologue, médecin...) (7%). Respectivement 61% et 78% des agriculteurs ne sont d'ailleurs pas intéressés par ce type de support à l'avenir. Aucune différence significative entre groupe n'est observée.

Soulignons que pour faire face à certains imprévus, la moitié des agriculteurs sont inscrits aux services de remplacement avec une proportion plus importante pour les groupes A et B que les groupes C et D (57 vs 36%). Les raisons qui poussent les agriculteurs à faire appel à ce service sont variées : surcharge de travail, événements familiaux, aléas de la vie et de la nature, vacances et loisirs (figure 5, page suivante).

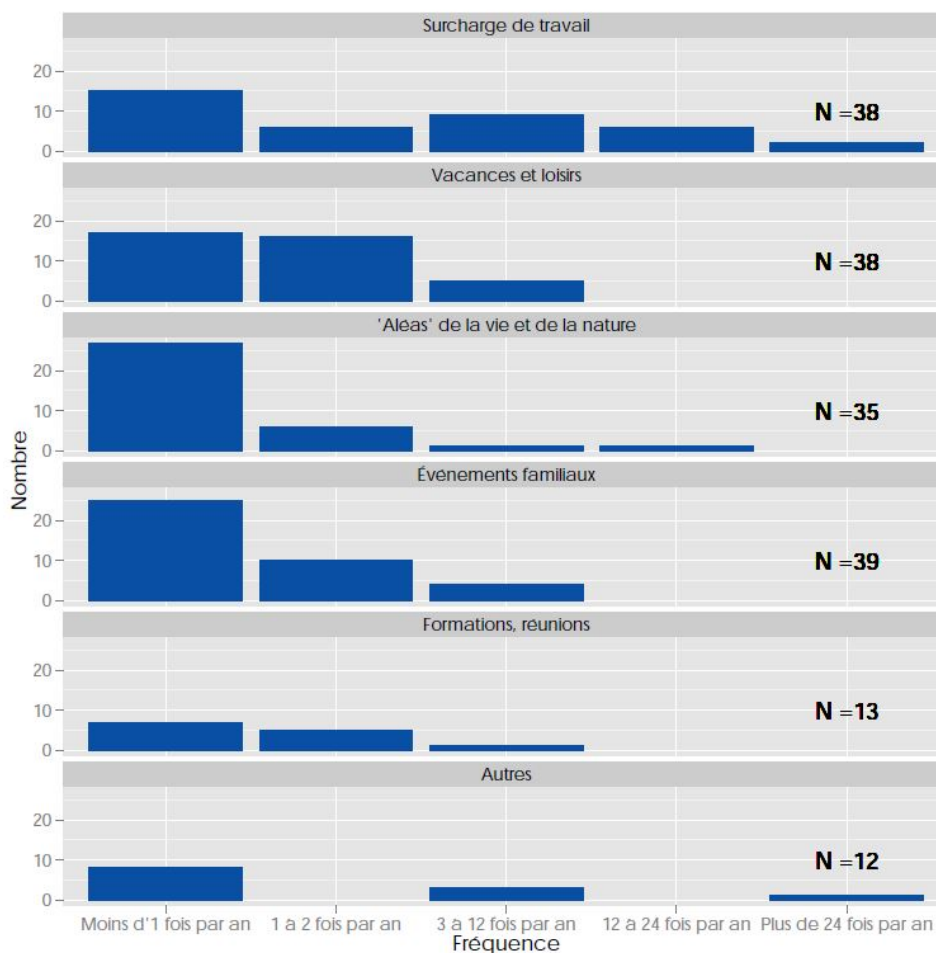


Figure 5 - Raisons et fréquence d'appel aux services de remplacement

### 2.3. La ferme idéale de demain

L'évolution du cadre de production a pour effet de complexifier la gestion des exploitations laitières. Cela se traduit par une augmentation des compétences exigées et, de ce fait, par une augmentation des besoins de formations et de suivis. Sans proactivité de la part de l'éleveur, des effets secondaires influençant la qualité de vie, la pénibilité du travail, la rentabilité de l'exploitation et sa transmissibilité risquent de survenir.

Dès lors, comment les producteurs voient-ils la ferme idéale de demain (intensive/extensive ?, spécialisée/diversifiée ?, basée sur les nouvelles technologies ? de taille familiale ? pour quel type de production ?), et quel est le type de formations dont ils ont le plus besoin pour tendre vers cet idéal ?

#### 2.3.1. Quel modèle de ferme idéale ?

44% des agriculteurs considèrent que, pour générer un revenu, l'exploitation idéale de demain sera intensive alors que 30% la voient plutôt extensive. L'opinion est donc divisée sur cette question, d'autant plus que 26% des agriculteurs n'ont pas d'avis. Comme mentionné en commentaire libre, certains pensent qu'il n'y a pas une ferme idéale, mais plusieurs selon le contexte de production (possibilité d'acquisition de terre, main d'œuvre disponible...), la sensibilité du producteur (sens du commerce, vente directe ou non), ou la situation de la ferme (proximité ou non d'une ville).

Les exploitants expriment davantage leur opinion quant à la spécialisation ou non de l'exploitation de demain, en la voyant tant diversifiée (46%) que spécialisée (44%). Ce sont surtout les agriculteurs du

groupe C (stable) qui entrevoient une exploitation future extensive (50%, P = 0,0014) et diversifiée (62%, P = 0,053). Vu leur optique d'agrandissement passée ou à venir, les agriculteurs des groupes A et B ont logiquement une vision plus intensive alors que leur avis sur la diversification est partagé.

En ce qui concerne l'importance des nouvelles technologies dans l'exploitation de demain, 23% ne se prononcent pas, 43% mentionnent ne pas voir l'exploitation de demain hautement basée sur les nouvelles technologies alors que 34% considèrent les nouvelles technologies comme nécessaires (42% pour les agriculteurs du groupe A). Le terme 'nouvelles technologies' peut toutefois avoir été interprété différemment par les éleveurs. Ainsi, il est probable que les avis soient partagés sur plusieurs points, comme le fait qu'un robot de traite soit une nouvelle technologie alors qu'il existe depuis plus de 20 ans comparativement à des systèmes d'alimentation entièrement automatiques qui commencent seulement à se développer.

Pour la quasi-totalité des producteurs (86%) et ce de manière unanime entre les groupes, l'exploitation de demain restera de taille familiale pour générer du revenu et sera gérée par un agriculteur indépendant (73%). Le groupement sous forme de société ou l'intégration des ateliers de production par des firmes privées ne sont dès lors pas le souhait de la majorité. Les avis sont partagés quant à l'orientation du marché (production pour un marché local ou global) mais 1/4 des répondants n'ont pas d'avis sur la question.

Les avis sont également partagés sur la vision d'une production d'un lait standard ou de qualité différenciée pour l'avenir. Aucune différence significative entre les groupes n'est à mentionner sur ce point ; 17% des répondants n'ayant pas d'avis sur la question.

**Tableau 7 - Probabilité<sup>1</sup> que la classe d'âge de l'exploitant, le quota laitier de l'exploitation, son degré de diversification, la présence d'un successeur et le mode de production (bio/conventionnel) influence la vision de l'exploitation de demain**

Probabilité observée de l'effet d'un facteur sur la vision des exploitations de demain					
		Facteurs			
		Age (< ou > 45 ans)	Quota (< ou > 500.000 L)	diversifié / Spécialisé	Bio / conventionnelle
Exploitation de demain	Intensif / extensif	NS	0,001	NS	0,001
	Diversifié / Spécialisé	NS	0,001	0,001	NS
	Nouvelles technologies ou pas	NS	NS	NS	0,001
	MO familiale ou pas	NS	NS	NS	NS
	Gestion indépendante ou association	0,06	NS	NS	NS
	Pour marché global / local	NS	0,14	NS	0,001
	Qualité standard ou différenciée	NS	NS	NS	0,001

1. Les valeurs de P représentent la probabilité que l'avis des agriculteurs soit similaire selon le critère étudié. Ainsi, les exploitants ayant un quota de plus de 500.000 litres ont une probabilité de 1/1000 (soit une chance sur 1000) d'avoir le même avis sur le caractère intensif ou extensif de l'exploitation laitière de demain que les exploitants ayant moins de 500.000 litres de quotas. Ceci se représente par P = 0.001. Les probabilités ne représentent donc que la divergence de vue des exploitants classés selon un facteur (âge...) sur un critère de l'exploitation de demain (intensif...); les moyennes des groupes sont mentionnées dans le texte. Si un facteur n'a pas d'influence sur le critère étudié, NS (non significatif) est mentionné.

Si la vision de la ferme idéale ne diffère pas de manière significative selon les perspectives d'agrandissement des exploitants, d'autres caractéristiques du duo exploitant/exploitation sont susceptibles de l'influencer (tableau 7). Ainsi, les exploitants de moins de 45 ans ont plus tendance à voir l'exploitation idéale de demain comme gérée de manière indépendante (78 vs 68%) par rapport à leurs pairs plus âgés, même si globalement tous sont d'accord sur ce point (73% des avis en moyenne). De même, comparativement à la moyenne, les agriculteurs avec plus de 500.000 litres de quotas voient davantage l'exploitation idéale de demain comme intensive (55 vs 33%) et spécialisée

(56 vs 33%), livrant du lait pour le marché global (50 vs 37%) plutôt que local. Les exploitations les plus diversifiées voient l'exploitation de demain beaucoup plus diversifiée que les exploitants spécialisés lait (58 vs 24%); ce qui montre que, globalement, les exploitants perçoivent leur orientation comme celle du futur. Enfin, les différences les plus notables sont à relativiser au mode de production. Sans surprise ainsi, les agriculteurs bio voient l'exploitation de demain comme extensive alors que les agriculteurs conventionnels envisagent toutes les options (75 vs 25%). De même, les agriculteurs bio ne voient pas l'exploitation de demain hautement basée sur les nouvelles technologies alors que l'avis des agriculteurs conventionnels est plus partagé (79 vs 39%). Les agriculteurs bio voient les exploitations de demain livrer localement, ce qui n'est pas le cas pour la majorité des agriculteurs conventionnels (71 vs 28%). Enfin, les agriculteurs bio considèrent de manière presque unanime que le lait produit sera de qualité différenciée alors que l'avis est plus partagé pour les agriculteurs conventionnels (96 vs 40%).

### *2.3.2. Quel besoin de formation pour mettre en place cette ferme idéale ?*

Pour mettre en place la ferme idéale de demain, une grande majorité des éleveurs (91%) pense que des formations et/ou informations sont nécessaires.

Les 4 thèmes pour lesquels les agriculteurs sont les plus demandeurs sont ceux ayant le plus d'impact sur la rentabilité de l'atelier, à savoir : l'alimentation animale (81%), la gestion/finances (77%), la santé animale (76%), et la gestion des prairies (75%). D'autres thèmes de formation ont toutefois été cités par plus de la moitié des agriculteurs, comme les pratiques culturales (62%), les aspects administratifs (60%), les nouvelles technologies (54%). En outre, un tiers des répondants est intéressé par des formations en sélection animale ou végétale, en commercialisation et par rapport au cadre légal. D'une manière générale, les différences sont faibles entre les groupes A, B, C et D pour les principaux sujets cités.

La recherche participative (65%), les journées d'information (51%) et les journées d'étude en ferme (51%) sont les principaux moyens mentionnés pour assurer cette formation ; c'est-à-dire des formations de terrain en lien avec la pratique. L'établissement d'un réseau de fermes pilote (32%), les conseils ponctuels et bureau d'études (31%) et les cycles de formations (32%, moins cité par le groupe B,  $p=0.094$ ) sont moins prioritaires. De même, les études scientifiques et projet de recherche sont jugés comme formatifs par peu d'agriculteurs (23%); ce qui se comprend étant donné que ce n'est pas leur vocation première. D'une manière générale, les réponses diffèrent peu entre les groupes d'agriculteurs.

Les centres de recherche régionaux (67%), les organisations professionnelles (53%) et les universités (37%) sont les 3 organismes les plus souvent mentionnés pour soutenir le développement dans les fermes. L'administration régionale, les firmes privées et le secteur associatif non marchand (ce dernier beaucoup moins cité par le groupe A que par les autres,  $p = 0.11$ ) ne sont cités que par 20 à 25% des agriculteurs.

Actuellement, les sources d'information les plus importantes pour les agriculteurs dans la gestion de leur exploitation sont : la presse agricole (77%), internet (44%), les organisations professionnelles agricoles (38%) et les autres agriculteurs (37%). A l'image de ce qui a été souligné précédemment concernant les besoins en formation pour la ferme idéale de demain, les entreprises commerciales (24%), les CETA (23%), les comices / associations d'éleveurs (16%) et l'administration publique (15%) sont moins souvent cités.

## 8. XX<sup>ème</sup> Carrefour des productions animales : apports et compléments par rapport à l'enquête

Lors du Carrefour, et après une présentation introductive par Emmanuel Beguin - Institut de l'Elevage (France) sur les « voies d'évolutions entrevues par les éleveurs laitiers français », les résultats de l'enquête ont donc été présentés.

Les organisateurs ayant souhaité donner avant tout la parole aux principaux intéressés, un panel d'agriculteurs composé de Christine Gonay (Baugnez), Fabrice Peutat (Plombières) Françoise Blondiau (Soignies), Stéphane Feys (Chièvres), Yves Cadiat (Villers-le-Bouillet), Vincent Vandromme (Walcourt) a été sollicité afin d'enrichir les premiers enseignements de l'enquête de leurs expériences et leurs réflexions (cf. vidéos disponibles à l'adresse suivante : <http://www.gembloux.ulg.ac.be/zt/>).

Les échanges de cette journée, particulièrement riches, ont permis d'éclairer les enjeux que le secteur agricole doit relever aujourd'hui (maîtrise du risque en regard de la volatilité des prix, accès à la terre, autonomie fourragère, besoins en main d'œuvre et organisation collective (groupements d'employeurs), durabilité, etc.). De nombreuses pistes d'actions ont été échangées (stratégies de prévention des crises, pistes d'adaptations/diversification, transformation, circuits courts, lien social, etc.).

La journée s'est clôturée par un exposé de Patrick Krings (Administrateur de la société Arla) sur la perspective du secteur perçue par un grand groupe laitier (régulation, différences nationales, vision des fermes laitières de demain, etc.).

## 9. Synthèse et perspectives

Les premières analyses des données collectées lors de l'enquête permettent d'éclairer les hypothèses formulées au démarrage de l'étude :

- Dans un contexte de production en évolution et soumis à des incertitudes, l'évolution des fermes laitières wallonnes et les capacités d'adaptation des éleveurs sont diversifiées. Cette situation est notamment illustrée à travers les caractéristiques propres à chacune des 4 catégories d'agriculteurs classés selon l'évolution passée de leur production laitière et les évolutions qu'ils prévoient dans les 5 ans à venir. Des attitudes attentistes ou plus proactives caractérisent les différentes catégories d'exploitants agricoles en terme de variation du volume de lait, de diversification et de développement de nouvelles activités, d'augmentation de la SAU et d'investissements. Les tendances générales sont anticipées par les éleveurs.
- De manière générale, une grande majorité des producteurs laitiers considèrent que leur activité a un rôle important à jouer sur le plan environnemental. Mais la majorité d'entre eux considèrent que les réglementations qui découlent du souci de protéger l'environnement constituent des contraintes lourdes. Plus de la moitié des agriculteurs ayant répondu à l'enquête adhèrent au moins à une MAE. Des outils de gestion intéressants pour la gestion de la fertilisation tel que l'analyse de sol, l'analyse des effluents d'élevage, le carnet de champ sont utilisés de façon diverse.
- La majorité des agriculteurs se sent concernée par les aléas climatiques et les problèmes associés. Afin d'y faire face les stratégies adoptées par les éleveurs sont contrastées : adaptation des pratiques (augmenteraient la part de concentré dans la ration, etc.), constitution de réserves fourragères, constitution de réserves financières, assurances.

Certains planteront plus de cultures fourragères que nécessaire afin d'assurer leurs stocks, quitte à vendre leurs excédents fourragers. D'autres n'ayant pas cette possibilité se tourneront davantage sur l'achat de coproduits agricoles ou essayeront de sécuriser une partie de leurs fourrages en récoltant de manière plus précoce.

- Les attentes de la société sont jugées comme peu réalistes par plus de deux tiers des agriculteurs, mais la moitié considère qu'ils ont intérêt à adapter leurs pratiques afin d'y répondre. Les avantages qu'ils en retireront seront d'ordre financier (prix de vente ou primes) et surtout social (meilleure image, relation, valorisation du métier...).
- Parmi les sources de stress 'les plus pénibles', l'incertitude sur le prix des produits est mentionnée par plus de la moitié des producteurs. Ensuite, viennent les charges financières (remboursement des emprunts), les contrôles (sécurité alimentaire, environnement...), les démarches administratives, la charge de travail, le prix des intrants, les incertitudes sur l'évolution des politiques ainsi que les coûts de production. D'une manière générale, pour limiter ces sources de stress, l'entraide et le travail en entreprise sont les plus plébiscités, suivi par la réorganisation du travail et la mécanisation.
- Pour mettre en place la ferme idéale de demain, une grande majorité des éleveurs (91%) pensent que des formations et/ou informations sont nécessaires. Les 4 thèmes pour lesquels les agriculteurs sont le plus demandeurs sont ceux ayant le plus d'impact sur la rentabilité de l'atelier, à savoir : l'alimentation animale, la gestion/finances, la santé animale, et la gestion des prairies. D'autres thèmes de formation ont toutefois été cités par plus de la moitié des agriculteurs, comme les pratiques culturales, les aspects administratifs, les nouvelles technologies. La recherche participative, les journées d'information et les journées d'étude en ferme sont les principaux moyens mentionnés pour assurer cette formation ; c'est-à-dire des formations de terrain en lien avec la pratique. Les centres de recherche régionaux, les organisations professionnelles et les universités sont les 3 organismes les plus souvent mentionnés pour soutenir le développement dans les fermes.
- Actuellement, les sources d'information les plus importantes pour les agriculteurs dans la gestion de leur exploitation sont : la presse agricole, internet, les organisations professionnelles agricoles et les autres agriculteurs.
- 44% des agriculteurs considèrent que, pour générer un revenu, l'exploitation idéale de demain sera intensive alors que 30% la voient plutôt extensive. L'opinion est donc divisée sur cette question, d'autant plus que 26% des agriculteurs n'ont pas d'avis. En ce qui concerne l'importance des nouvelles technologies dans l'exploitation de demain, 23% ne se prononcent pas, 43% mentionnent ne pas voir l'exploitation de demain hautement basée sur les nouvelles technologies alors que 34% considèrent les nouvelles technologies comme nécessaires. Pour la quasi-totalité des producteurs (86%) et ce de manière unanime entre les groupes, l'exploitation de demain restera de taille familiale pour générer du revenu et sera gérée par un agriculteur indépendant (73%).
- Les avis sont également partagés sur la vision d'une production d'un lait standard ou de qualité différenciée pour l'avenir.

Les premières analyses des données collectées lors de l'enquête, telles que présentées dans ce document, correspondent au travail qui a pu être mené, avec les moyens humains disponibles, entre la clôture de l'enquête (21 janvier 2015) et le Carrefour des productions animales (11 février 2015). La valorisation des données collectées lors de l'enquête doit aujourd'hui se poursuivre. Ces données collectées constituent une mine d'informations qui reste à exploiter. Les partenaires associés entendent poursuivre dans les prochains mois l'identification des ressources mobilisables pour poursuivre le travail.

## 11. Annexe 1 – questionnaire



# L'exploitation laitière wallonne de demain

## Enquête sur le point de vue des éleveurs

Septembre-Décembre 2014

Le XX<sup>ème</sup> Carrefour des Productions Animales sera consacré spécifiquement à l'évolution des **exploitations laitières de Wallonie**.

Dans ce cadre, il nous semble essentiel de partir du point de vue des éleveurs. Nous menons donc une vaste enquête régionale qui vise à **explorer les voies d'évolution des fermes laitières de Wallonie** et les **adaptations des éleveurs dans un cadre de production en évolution et incertain**.

Elle s'adresse à tout(e) agriculteur/trice dont la source de revenu partielle, principale ou unique est liée à la production laitière.

Cette enquête prend environ 30 à 40 minutes. Le questionnaire est divisé en quatre parties : le profil général de l'exploitation, le contexte économique de la production laitière, le contexte environnemental de la ferme et le contexte social de la production laitière. Sauf indication contraire, les questions portent sur la situation actuelle de l'exploitation, à savoir approximativement la situation de octobre-décembre 2014.

En général, les choix multiples avec des cercles (○) exigent **une seule réponse**,

a       b       c       d       e

tandis que les choix multiples avec des carrés (□) acceptent **plusieurs réponses** si nécessaire,

a       b       c       d       e

**→ Si cette condition est remplie, répondez à cette/ces question(s) à côté du bord gris...**

**→ Les questions qui sont encadrées de cette manière ne doivent être remplies que si la condition reprise dans le cadre gris au-dessus est remplie.**

Le Carrefour des Productions Animales est une journée de rencontre annuelle sur les recherches en production animale en Wallonie.

# 1 Profil général

## Histoire et structure de l'exploitation

1 Dans quelle province se situe le siège de votre exploitation ?

- Brabant wallon
- Liège
- Namur
- Hainaut
- Luxembourg

Quel est le code postal du siège de votre exploitation ?

Quel âge avez-vous ?

- <25
- 25-34
- 35-44
- 45-54
- 55-64
- >65

Quel est votre profession ou votre statut ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Agriculteur/-trice
- Aidant(e)
- Autre(s)

Précisez :

Depuis quelle année êtes-vous installé(e) en tant qu'agriculteur/-trice ?

(année ex. 1983, 2007 ...)

### Quelle est la forme juridique de l'exploitation ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Personne physique, précisez :**
  - Individuel
  - Groupement ou association
  - Autre

Précisez :

- Personne morale, précisez :**
  - Société agricole
  - Société coopérative (scrl ou scri)
  - Société de personnes à responsabilité limitée (sprl ou sprlu)
  - Société anonyme (sa)
  - Autre**

Précisez :

### Êtes-vous en APL ou GPL (Association ou Groupement de Producteurs Laitiers ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

### Main-d'œuvre et ménage

#### Combien de ménages vivent, au moins en partie, de l'exploitation ?

ménage(s)

#### Quelle est la composition de votre ménage et des éventuels autres ménages de l'exploitation ?

	Votre ménage	Ménage 2	Ménage 3	Ménage 4
Nombre <b>total</b> de personne(s) du ménage				
Nombre d'enfant(s) à charge (mineur ou majeur)				

#### Quel est la composition de la main-d'œuvre de l'exploitation ?

Remplissez le nombre de personnes qui travaillent régulièrement sur l'exploitation, pour les catégories suivantes (!! ex. : 2 personnes à temps partiel = 2 personnes) (!! pas les saisonniers) :

	Nombre de personne(s)
Chef d'exploitation ou Associé(e)	<input type="text"/> personne(s)
Conjoint(e) aidant(e)	<input type="text"/> personne(s)
Enfant(s), Beaux-enfant(s)	<input type="text"/> personne(s)
Parent(s), Beaux-parent(s)	<input type="text"/> personne(s)
Autres personnes (familiales ou non-familiales)	<input type="text"/> personne(s)

**Quelle est la répartition de la main-d'œuvre en fonction de leur statut ?**

Remplissez le nombre de personnes pour les catégories adéquates suivantes :

	Nombre de personne(s)
Indépendant ou associé	<input type="text"/> personne(s)
Aidant(e)(s) (statut)	<input type="text"/> personne(s)
Salarié(e)(s)	<input type="text"/> personne(s)
Bénévole(s)	<input type="text"/> personne(s)

**Quelle est la répartition de la main-d'œuvre en fonction du temps de travail sur l'exploitation ?**

Remplissez le nombre de personnes pour les catégories adéquates suivantes :

	Nombre de personne(s)
À temps plein(s)	<input type="text"/> personne(s)
À temps partiel (mi-temps ou plus)	<input type="text"/> personne(s)
À temps partiel (moins d'un mi-temps)	<input type="text"/> personne(s)

**Quelle est la répartition des membres du/des ménage(s) en fonction du temps de travail à l'extérieur de l'exploitation (les membres du ménage travaillant sur l'exploitation et les membres du ménage ne travaillant pas sur l'exploitation !)**

Remplissez le nombre de personnes pour les catégories adéquates suivantes :

	Nombre de personne(s)
À temps plein à l'extérieur	<input type="text"/> personne(s)
À temps partiel (mi-temps ou plus) à l'extérieur	<input type="text"/> personne(s)
À temps partiel (moins d'un mi-temps) à l'extérieur	<input type="text"/> personne(s)

**Cas particuliers pour la main-d'œuvre, détaillez éventuellement.**

Veillez écrire votre réponse ici :

**Êtes-vous inscrits auprès d'un Services de Remplacement Agricole (SRA) ?**

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui  
 Non

**→ Si OUI (vous êtes inscrits auprès des services de remplacement)**

→ À quelle fréquence faites-vous appel à ces services pour les raisons suivantes ?

	Moins d'1 fois par an	1 à 2 fois par an	3 à 12 fois par an	12 à 24 fois par an	Plus de 24 fois par an
<b>Surcharge de travail</b>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>Vacances et loisirs</b>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>'Aléas' de la vie</b> (accident, maladie, décès, calamité naturelle)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>Événements familiaux</b> (mariage, naissance, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>Formations, réunions</b>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>Autres</b> (Précisez ci-dessous)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**→ Si vous avez plus de 45 ans**

→ Avez-vous un successeur intéressé par la reprise de l'exploitation ?

- Oui
- Je ne sais pas
- Non

**Les superficies**

Quelles sont les superficies des zones et des productions suivantes ?

	Superficie (ha)
SAU totale	ha
SAU – zone vulnérable	ha
SAU – Natura2000	ha
SAU en propriété	ha
Prairie	ha
Maïs ensilage	ha
Autres cultures principalement <u>consommées</u> sur l'exploitation	ha
Cultures principalement <u>destinées à la vente</u>	ha
Autre(s) superficie(s) éventuelle(s) de la SAU	ha : ...

Quelles superficies font l'ensemble des parcelles situées ...

	Superficie (ha)
... à moins d'1 km	<input type="text"/> ha
... entre 1 et 4 km	<input type="text"/> ha
... entre 4 et 10 km	<input type="text"/> ha
... au-delà de 10 km	<input type="text"/> ha

N.B. Les distances sont les distances que **vous devez parcourir** pour vous rendre de votre exploitation jusqu'aux parcelles.

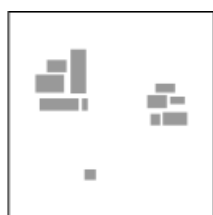
**Indépendamment des distances et de la localisation de votre exploitation, vos parcelles sont-elles morcelées ?**

Aide schématique pour cette question :



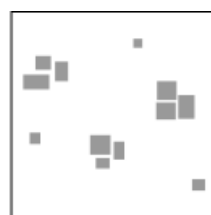
**1**

1 - Très peu à pas du tout morcellées



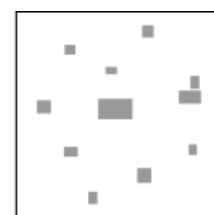
**2**

2 - Peu morcellées



**3**

3 - Morcellées



**4**

4 - Fortement morcellées

Mes parcelles sont ...

**Où se situent les bâtiments de votre exploitation ? (Plusieurs choix possibles)**

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- au cœur du village
- en bordure ou en périphérie du village
- isolé(s) du village

## La production laitière

**Quelle est l'importance de la production laitière en terme de temps de travail par rapport à l'ensemble des activités agricoles de votre exploitation ?**

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- La production laitière est l'unique activité
- La production laitière est une activité importante (principale ou au moins aussi importante que les autres activités, en terme de temps de travail)
- La production laitière est une activité secondaire (moins importante que les autres activités, en terme de temps de travail)

### Quel est le mode de production de l'atelier laitier de votre exploitation ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Conventionnel
- Conversion à l'agriculture biologique
- Agriculture biologique
- Autre

Précisez :

### Quel est le devenir de votre production laitière ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent et complétez si nécessaire :

- Vente à **une laiterie** pour un quota livraison de  litres, *précisez*
  - Laiterie privée
  - Laiterie coopérative

- Transformation et/ou vente directe** pour un quota vente directe de  litres

- Autre(s) :**

Précisez :

### Le cheptel

#### Quel est le nombre de vaches traites sur votre exploitation ?

vaches traites

#### Quelle est la race principale des vaches traites ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Pie-Noire Holstein
- Pie-Rouge Holstein
- Pie-Rouge non holstein
- Pie-Rouge mixte
- Blanc-Bleu Belge de type mixte
- Montbéliarde
- Normande
- Jersaise
- Brune (Brown Swiss)
- Autre(s) & croisements éventuels

Précisez :

**Y a-t-il des vaches traites qui sont d'une ou de plusieurs autre(s) race(s) ?**

- Non
- Oui, précisez la/lesquelle(s) :
  - Pie-Noire Holstein
  - Pie-Rouge Holstein
  - Pie-Rouge non holstein
  - Pie-Rouge mixte
  - Blanc-Bleu Belge de type mixte
  - Montbéliarde
  - Normande
  - Jersaise
  - Brune (Brown Swiss)
  - Autre(s) & croisements éventuels

Précisez :

**Y a-t-il d'autres productions animales sur l'exploitations ?**

- Oui
- Non

**→ Si oui, vous avez des autres productions animales**

**Quelles sont les autres productions animales de votre exploitation ?**

	Nombre de têtes de bétail			
Vaches viandeuses (mères)	<input type="text"/>			
Bovins à l'engrais	<input type="text"/>			
Ovins (total)	<input type="text"/>		Porcs à l'engrais	<input type="text"/>
Caprins (total)	<input type="text"/>		Poulets de chair	<input type="text"/>
Truies	<input type="text"/>			
Poules pondeuses	<input type="text"/>			

**Quelles sont les autres productions animales de votre exploitation (autres situations éventuelles non reprises ci-dessus + nombres de têtes ou de places) ?**

Précisez



## La diversification des activités

### Quelles sont la/les autres(s) activité(s) de l'exploitation ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Aucune
- Transformation (autre que le lait)
- Vente directe (autre que produit laitier)
- Hébergement
- Restauration
- Activités pédagogiques
- Production d'énergie
- Entreprise agricole
- Sous-traitance pour des travaux communaux (déneigement, entretien des voiries, des haies, ...)
- Autre(s) :

Précisez

### Êtes-vous impliqués dans les structures suivantes ?

	Oui	Non
Un groupement ou une coopérative d'achats de matériel (groupement fourrager, CUMA)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Un groupement ou une coopérative d'achats et/ou de services (aliments, engrais, insémination)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Un groupement ou une coopérative de transformation et de commercialisation (ex. SCTC)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

### Réalisez-vous une comptabilité de gestion ?

- Oui
- Non

### Quelles sont les sources d'information les plus importantes dans la gestion de votre exploitation ?

**(Maximum 3 réponses)**

- Autres agriculteurs (hors association)
- CETA
- Comice, association(s) d'éleveurs
- Administration publique
- Organisation professionnelle agricole
- Entreprise(s) commerciale(s) (aliments, semences, engrais, ...)
- Presse agricole
- Internet
- Aucun
- Autre :

Précisez :

## 2 Contexte économique de la production laitière

### Production laitière

**Depuis 2009, avez-vous modifié le volume de lait produit sur votre exploitation ?**

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes et précisez si d'application :

- Oui, j'ai **augmenté** le volume de lait produit  
d'environ  litres
- Oui, j'ai **diminué** le volume de lait produit  
d'environ  litres
- Non** , je n'ai pas modifié le volume de lait produit

**Pour les 5 ans à venir, quelle évolution du volume de lait produit sur votre exploitation envisagez-vous ?**

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- J'envisage une **augmentation** du volume produit  
d'environ  litres
- J'envisage une **diminution** du volume produit  
d'environ  litres
- J'envisage de produire un volume de lait **équivalent à celui que je produis actuellement**
- J'envisage l'**arrêt** de l'atelier laitier

→ Si vous comptez augmenter la production laitière

En ce qui concerne l'atelier laitier de votre exploitation, quelles évolutions envisagez-vous pour mieux vous adapter au contexte évolutif et incertain attendu (endéans les 5 ans) ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- augmentation du volume **sans investissement**
- augmentation du volume **avec investissement**
- valorisation alternative** de la production laitière (conversion bio, transformation à la ferme, ...)
- regroupement d'ateliers** laitiers entre producteurs
- diversification** des activités
- Autre :

Précisez :

Quelles stratégies allez-vous adopter pour augmenter votre production laitière (endéans les 5 ans) ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Augmenter l'effectif** (nombre de vaches traites)
- Augmenter la productivité par vache**
  - alimentation
  - génétique / race
  - durée de lactation
  - durée de tarissement
  - âge au premier vêlage
  - âge de réforme
  - fréquence de traite
  - Améliorer le suivi sanitaire des animaux
- Autre(s) :

Précisez :

- Autre(s) :

Précisez :

→ Si vous comptez maintenir votre volume de production équivalent à actuellement

En ce qui concerne l'atelier laitier de votre exploitation, quelles évolutions envisagez-vous pour mieux vous adapter au contexte évolutif et incertain attendu (endéans les 5 ans) ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- pas de changement
- valorisation alternative de la production laitière (conversion bio, transformation à la ferme, ...)
- regroupement d'ateliers laitiers entre producteurs
- diversification des activités
- Autre :

Précisez :

→ Si vous comptez diminuer votre volume de production

En ce qui concerne l'atelier laitier de votre exploitation, quelles évolutions envisagez-vous pour mieux vous adapter au contexte évolutif et incertain attendu (endéans les 5 ans) ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- valorisation alternative de la production laitière (conversion bio, transformation à la ferme, ...)
- regroupement d'ateliers laitiers entre producteurs
- diversification des activités
- Autre :

Précisez :

→ Si vous comptez arrêter la production laitière

En ce qui concerne l'atelier laitier de votre exploitation, quelles évolutions envisagez-vous pour mieux vous adapter au contexte évolutif et incertain attendu (endéans les 5 ans) ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- arrêt du lait, développement et/ou poursuite d'autre(s) activité(s) agricole(s)
- arrêt des activités agricoles
- Autre(s) :

Précisez :

**Quelles sont les raisons qui vous conduisent à arrêter la production laitière de votre exploitation ?**

Veillez écrire votre réponse ici :

**Vous pouvez passer la suite du questionnaire jusqu'à la page 25**

→ Si vous comptez augmenter, maintenir ou diminuer la production laitière et faire des adaptations

Actuellement, quel est le poids des contraintes sur votre production laitière ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	très élevé	élevé	modéré	faible	nul
Main-d'œuvre, charge de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Alimentation (qualité, quantité, distribution)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Logement du troupeau laitier (type de surface, capacité des bâtiments, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Installation de traite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Superficie fourragère	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Taux de liaison au sol	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cahier des charges spécifiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
État sanitaire du troupeau	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Avec les adaptations que vous allez réaliser, comment vont évoluer ces contraintes dans les 5 ans ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Amélioration	Pas de changement	Détérioration
Main-d'œuvre, charge de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Alimentation (qualité, quantité, distribution)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Logement du troupeau laitier (type de surface, capacité des bâtiments, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Installation de traite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Superficie fourragère	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Taux de liaison au sol	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cahier des charges spécifiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
État sanitaire du troupeau	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

→ Si vous comptez maintenir ou diminuer la production laitière

Quelles sont la ou les raison(s) qui vous invitent à maintenir votre production laitière constante ou à la diminuer (endéans les 5 ans) ? Choisissez parmi les choix délibérés (choix contraints dans la question suivante) :

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Production suffisante et/ou déjà augmentée
- Crainte de ne pas pouvoir écouler la production (collecte non garantie, ...)
- Autonomie alimentaire de l'exploitation
- Priorité aux autres activités sur l'exploitation
- Gestion du stress
- Priorité aux activités familiales
- Priorité aux activités hors exploitation
- Aucun choix délibéré
- Autre(s) :

Précisez :

Quelles sont la ou les raison(s) qui vous invitent à maintenir votre production laitière constante ou à la diminuer (endéans les 5 ans) ? Choisissez parmi les choix contraints, les facteurs limitants

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Main-d'œuvre, charge de travail
- État de santé et capacité physique de la main-d'œuvre
- Alimentation (qualité, quantité, distribution)
- Logement du troupeau laitier (type de surface, capacité des bâtiments, ...)
- Installation de traite
- Superficie fourragère
- Taux de liaison au sol
- Cahier des charges spécifique
- État sanitaire du troupeau
- Législation/réglementation
- Localisation des bâtiments
- Conditions pédo-climatiques (type de sols, météo, ...)
- Fin de carrière
- Pas de repreneur
- Aucun choix contraint/facteur limitant
- Autre(s) :

Précisez :

## → Si vous avez d'autres activités agricoles sur l'exploitation

En ce qui concerne les autres activités de votre exploitation, quelles évolutions envisagez-vous pour mieux vous adapter aux changements futurs (endéans les 5 ans) ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- pas de changement
- augmentation des activités sans investissement
- augmentation des activités avec investissement
- valorisation alternative des activités (conversion bio, transformation à la ferme, ...)
- regroupement d'ateliers entre producteurs (associations, groupements, sociétés ...)
- diversification des activités
- diminution ou arrêt des autres ateliers avec maintien et/ou développement de l'atelier laitier
- arrêt des activités agricoles
- Autre(s) :

Précisez :

## →→ ... et si vous souhaitez les arrêter

Quelles sont les raisons qui vous conduisent à arrêter les activités agricoles de votre exploitation ?

Veillez écrire votre réponse ici :

## Investissements

Depuis 2009, avez-vous agmentez la superficie agricole utile (SAU) de votre exploitation ?

- Oui
- Non

Depuis 2009, avez-vous effectué un/des investissement(s) sur votre exploitation (mise à part les superficies) ?

- Oui, j'ai effectué des investissements (remplacement ou développement/agrandissement).
- Non, aucun investissement, ni pour le remplacement, ni pour le développement et/ou agrandissement.

→ Si OUI (vous avez effectué des investissements)

Quels investissements avez-vous effectué depuis 2009 (mise à part les superficies) ?

	Remplacement	Développement et/ou Agrandissement
Infrastructure de stockage des engrais de ferme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Robot de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Salle de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Stabulation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres bâtiments	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Équipements agricoles pour une meilleure technicité (DAC, système informatisé...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cheptel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tracteur ou matériel roulant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre(s) <input type="text"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Dans les cinq prochaines années, souhaiteriez-vous aggrémenter la superficie agricole utile (SAU) de votre exploitation ?

- Oui  
 Non

Au niveau de votre exploitation, allez-vous effectuer des investissements ces 5 prochaines années (mise à part les superficies) ?

- Oui, je vais effectuer des investissements (remplacement ou développement/agrandissement).  
 Non, aucun investissement, ni pour le remplacement, ni pour le développement et/ou agrandissement.

→ Si OUI (vous allez effectuer des investissements)

Quels investissements allez-vous effectuer ces 5 prochaines années (mise à part les superficies) ?

	Remplacement	Développement et/ou Agrandissement
Infrastructure de stockage des engrais de ferme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Robot de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Salle de traite	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Stabulation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres bâtiments	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Équipements agricoles pour une meilleure technicité (DAC, système informatisé...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cheptel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tracteur ou matériel roulant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre(s) <input type="text"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



## → Si NON (vous n'allez pas effectuer des investissements)

### Pour quelles raisons n'allez-vous pas réaliser d'investissement dans les 5 ans ?

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Investissements non nécessaires ou déjà réalisés
- Refus de s'endetter lourdement
- Refus d'augmenter la quantité de travail
- Craintes ou manque de confiance dans les nouvelles technologies
- Revenu laitier
- Incertitude ou Absence de repreneur
- Manque de disponibilité du foncier
- Contraintes environnementales
- Contraintes sociales
- Contraintes de certification (Bio, QFL, ...)
- Cadre réglementaire pas encore suffisamment défini (PAC, PDR, ...)
- Autre(s) :

Précisez :

## Associations, groupements, sociétés

### Pour vous, quel(s) sont les principaux avantages liés à une association, un groupement ou une société ? (3 maximum)

- Assurer la continuité et la transmission de l'entreprise
- Assurer la protection du patrimoine privé
- Bénéficier des aspects fiscaux et administratifs
- Travailler en coopération, développer un projet en commun
- Faciliter les investissements, bénéficier d'aides publiques spécifiques (coopératives)
- Augmenter la qualité de vie, partager les charges de travail
- Réaliser des économies d'échelles, diminuer les coûts (ou augmenter la productivité ?)
- Mieux commercialiser son produit
- Aucun intérêt
- Autre(s) :

Précisez :

### Pour vous, quel(s) sont les principaux freins à la création d'association, de groupement ou de société ? (3 maximum)

- Nécessité de réaliser les compromis
- Perte d'indépendance pour la prise de décision
- Contraintes administratives (comptabilité complète, impôt des sociétés, ...)
- Contraintes d'organisation
- Contraintes sanitaires
- Capital de départ à réunir (dans certains cas)
- Perte du caractère familial de l'agriculture
- Aucun frein important
- Autre :

Précisez :

**Dans un horizon de 5 ans, envisagez-vous une modification du statut juridique de votre exploitation ?**

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Pas d'avis

**→ Si OUI (vous envisagez de changer le statut juridique)**

**Dans quel sens allez-vous (éventuellement) modifier le statut juridique de votre exploitation ?**

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Pour constituer ou modifier une association, un groupement ou une société
- Pour dissoudre une association, un groupement ou une société et (re)prendre le statut de " personne physique isolée "
- Autre :

Précisez :

**Livraison du lait, Collecte & Contrats**

**→ Si actuellement, vous ne livrez pas de lait à une laiterie**

**Dans une question précédente, vous avez répondu que vous ne vendez pas de lait à une laiterie. Comptez-vous, dans un horizon de 5 ans, vendre du lait à une laiterie ?**

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**→ Si vous livrez du lait à la laiterie ou que vous envisagez de le faire**

**Pour vous, quelle est l'importance des critères suivants dans le choix d'une laiterie ?**

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Pas important	Légèrement important	Moyennement important	Important	Très important
Prix du lait	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Type de débouchés de la laiterie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Certitude que l'ensemble de ma production sera collectée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre(s) (à préciser ci-dessous)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Précisez :

**Et plus précisément par rapport à la taille de la laiterie, quel type de laiterie serait idéal ?**

- Pas un critère important
- Laiterie de **petite taille**
- Laiterie de **taille moyenne**
- Laiterie de **grande taille**

..., par rapport au statut de la laiterie, quel type de laiterie serait idéal ?

- Pas un critère important
- Laiterie **coopérative**
- Laiterie **privée**

... et par rapport à l'imposition de limites de production aux éleveurs, quel type de laiterie serait idéal ?

- Pas un critère important
- Laiterie qui **impose une limite**
- Laiterie qui **n'impose pas de limite**

Depuis 2009, avez-vous changé de laiterie ?

- Oui
- Non

Allez-vous changer de laiterie ?

- Oui
- Non
- Peut-être

## Diversification

Dans le cas d'une exploitation comme la vôtre, quelles activités pourraient être développées et/ou soutenues ?  
(Même si cela nécessite des investissements)

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Autres productions agricoles**, précisez éventuellement :
  - Production de viande bovine
  - Productions monogastriques (porc/volaille)
  - Production de petits ruminants (ovin/caprin)
  - Productions végétales de rente / grandes cultures
  - Production de fruits et/ou légumes
- Transformation et/ou vente directe de produits**, précisez éventuellement :
  - Produits laitiers
  - Autres que produits laitiers
- Horeca, tourisme, activités pédagogiques**
- Aucune**
- Autre(s) :

Précisez :

**Pour vous, quels sont les principaux atouts de la transformation et de la diversification ? (*Maximum 3 réponses*)**

- Augmentation de la valeur ajoutée dans les fermes
- Maintien et/ou création d'emplois locaux
- Lien entre producteurs et consommateurs
- Maintien d'exploitations agricoles dans la région
- Autonomies financière, décisionnelle et technique plus grandes de l'agriculteur
- Diversification des sources de revenu
- Aucun atout
- Autre :

Précisez :

**Pour vous, quels sont les principaux freins à la transformation et à la diversification du point de vue du producteur ? (*Maximum 3 réponses*)**

- Manque de temps et/ou de main-d'œuvre (transformation, vente, commercialisation, événements, ...)
- Difficultés liées au démarrage (clientèle, volume à écouler)
- Fidélisation de la clientèle
- Caractère fluctuant/saisonnier de la consommation
- Importance des investissements
- Contraintes réglementaires (hygiène, ...)
- Manque de connaissances, de formations ou de compétences (techniques, commerciales, marketing, ...)
- Peu d'attrait pour les contacts avec les consommateurs
- Localisation de l'exploitation
- Aucun frein
- Autre :

Précisez :

**Dans le cadre de votre exploitation, êtes-vous intéressé par la diversification des activités agricoles (déjà réalisée ou à réaliser) ?**

- Oui
- Non

## Adaptations à court terme, flexibilité, crise, fluctuations,...

Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'avis
La suppression des quotas donnera davantage de flexibilité aux producteurs en ce qui concerne leurs volumes de production	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La suppression des quotas augmentera la liberté des modes de commercialisation (choix de la laiterie, vente directe)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les contrats limiteront la flexibilité aux producteurs en ce qui concerne leurs volumes de production	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les contrats diminueront la liberté des modes de commercialisation (choix de la laiterie, vente directe)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les contrats conduiront à un système de production laitière de plus en plus intégré aux laiteries	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Constituez-vous une réserve financière pour les périodes moins favorables ?

- Oui  
 Non

Est-ce que vous produisiez du lait en ...

- |      | Oui                   | Non                   |
|------|-----------------------|-----------------------|
| 2009 | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 2012 | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Selon vous, quelle a été la crise la plus dommageable pour votre exploitation (si vous produisiez du lait) ou pour les producteurs laitiers en général (si vous ne produisiez pas de lait) ?

- 2009  
 2012

**N.B. Les questions 103 à 111 se réfèrent toutes à la crise que vous avez choisie à la question ci-dessus (2009 ou 2012)! Si vous ne produisiez pas de lait en 2009 ni 2012, répondez aux questions suivantes en imaginant les effets de la crise sur votre exploitation actuelle et les réactions que vous auriez eues.**

Quel impact a eu la crise sur votre exploitation ?

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Pas d'impact négatif  
 Un léger impact négatif  
 Un impact négatif important

**Pour diminuer les effets de la crise, de manière générale, avez-vous visé à produire ...**

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ... plus de lait
- ... autant de lait
- ... moins de lait

**Pour diminuer les conséquences de la crise du lait sur votre exploitation, quels leviers avez-vous actionnés ? Si pas de modification, ne cochez pas.**

**a) Conduite des troupeaux laitiers**

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	j'ai diminué ...	j'ai augmenté ...
... la durée du tarissement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... le taux de réforme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... le nombre de veaux femelles gardées	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'âge au premier vêlage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'achat de génisses pleines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la vente de génisses pleines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'achat de vaches en lactation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la vente de vaches en lactation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la distribution du lait aux veaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**b) Alimentation**

	j'ai diminué ...	j'ai augmenté ...
... la quantité de concentrés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la quantité du correcteur azoté	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la qualité des fourrages	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... les autres fourrages ou concentrés produits sur la ferme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la quantité de fourrages	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'importance du pâturage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**c) Traite**

	j'ai diminué ...	j'ai augmenté ...
... la fréquence de la traite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**d) Autres leviers éventuels actionnés pendant la crise**

Veillez écrire votre réponse ici :

→ Si vous produisiez effectivement du lait pendant la crise

Comment avez-vous comblé le manque à gagner de la crise ?

Veuillez écrire votre réponse ici :

La crise vous a-t-elle décidé à modifier profondément et sur le long terme votre mode de production laitière ?

Oui

Détaillez brièvement :

Non

A posteriori, comment qualifieriez-vous les effets des adaptations que vous avez réalisées pour diminuer les effets de la crise du lait sur votre exploitation ?

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Les adaptations ont fortement limité les effets de la crise
- Les adaptations ont légèrement limité les effets de la crise
- Les adaptations n'ont pas eu d'influence sur les effets de la crise
- Les adaptations ont aggravé les effets de la crise

À l'avenir, quels leviers allez-vous activer en cas de variation du prix du lait ? Vous pouvez donner votre avis pour une diminution du prix et pour une augmentation du prix. Si pas de modification, ne cochez pas.

a) Conduite des troupeaux laitiers

	En cas de diminution du prix du lait,		En cas d'augmentation du prix du lait,	
	je diminue ...	j'augmente ...	je diminue ...	j'augmente ...
... la durée du tarissement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... le taux de réforme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... le nombre de veaux femelles gardées	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'âge au premier vêlage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'achat de génisses pleines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la vente de génisses pleines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'achat de vaches en lactation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la vente de vaches en lactation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la distribution du lait aux veaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## b) Alimentation

	En cas de diminution du prix du lait,		En cas d'augmentation du prix du lait,	
	je diminue ...	j'augmente ...	je diminue ...	j'augmente ...
... la quantité de concentrés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la quantité du correcteur azoté	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la qualité des fourrages	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... les autres fourrages ou concentrés produits sur la ferme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la quantité de fourrages	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'importance du pâturage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## c) Traite

	En cas de diminution du prix du lait,		En cas d'augmentation du prix du lait,	
	je diminue ...	j'augmente ...	je diminue ...	j'augmente ...
... la fréquence de la traite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## d) Autre(s) levier(s) éventuel(s)

En cas de diminution du prix du lait

Précisez :

En cas d'augmentation du prix du lait

Précisez :



### 3 Contexte environnemental de la ferme

#### Agriculture, environnement et politiques publiques

Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Votre activité agricole joue un rôle important en ce qui concerne ...

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'avis
... la structure des paysages	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la biodiversité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... les activités touristiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... le caractère rural des villages et des campagnes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

plus particulièrement en ce qui concerne ...

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'avis
... la structure des paysages	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la plantation et/ou entretien des haies	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Pour votre exploitation, la législation représente de réelles contraintes en termes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'avis
... de période d'épandage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de surface d'épandage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... d'infrastructures de stockage des engrais de ferme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de chargement, de taille du cheptel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de qualité des fourrages (date de fauche, pâturage)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... de contrats d'épandage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... d'aménagement des parcelles dû à la présence de cours d'eau : clôtures, abreuvoir, ...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Parmi les pratiques suivantes, quelles sont celles que vous mettez en œuvre régulièrement pour optimiser la production :

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- analyse de votre lisier/fumier ?
- analyse des fourrages conservés
- analyse des fourrages verts (prairie pâturée)
- mesure de la hauteur de l'herbe (utilisation d'un herbomètre, ...)
- détermination de la flore de la prairie
- utilisation de mélanges fourragers avec légumineuse
- tenue d'un carnet de champs (papier ou informatisé)
- aucune de ces pratiques
- autre(s) pratiques pour optimiser la production :

Précisez :

**Parmi les pratiques suivantes, quelles sont celles que vous avez mises en œuvre au moins une fois au cours de ces trois dernières années pour optimiser la production ?**

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- analyse du sol sous prairies
- analyse du sol sous cultures
- labour des prairies permanentes
- adhésion à des mesures agro-environnementales
- aucune de ces pratiques
- autre(s) pratiques pour optimiser la production :

Précisez :

## **Adaptation aux aléas climatiques**

**De manière générale, quelle(s) stratégie(s) adoptez-vous pour anticiper et limiter les effets négatifs des phénomènes météorologiques exceptionnels (sécheresses, tempêtes, grêles, ... ) ?**

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Constituer des réserves de fourrages
- Augmenter la distribution de concentrés
- Diminuer le cheptel
- Constituer des réserves financières
- Se couvrir via assurances pour les cultures
- Aucune stratégie particulière
- Autre :

Précisez :

## 4 Contexte social de la ferme

### La ferme idéale de demain

**Sans tenir compte de votre exploitation actuelle, quelle serait, pour vous, le modèle de ferme laitière idéale pour assurer un revenu à l'agriculteur ? Exprimez-vous sur chacun des groupes de critères suivants.**

- Intensive
- Extensive
- Pas d'avis

- 
- Spécialisée
  - Diversifiée
  - Pas d'avis

- 
- Largement basée sur les nouvelles technologies
  - Légèrement basée sur les nouvelles technologies
  - Pas d'avis

- 
- À main-d'œuvre familiale
  - À main-d'œuvre salariée non familiale
  - Pas d'avis

- 
- Gérée par un agriculteur indépendant
  - Gérée par une association d'agriculteurs (ou société, groupement, ...)
  - Pas d'avis

- 
- Production pour le marché local
  - Production pour le marché global
  - Pas d'avis

- 
- Production d'un lait standard
  - Production d'un lait de qualité différenciée
  - Pas d'avis

**Si vous ou les futures générations d'éleveurs devaient mettre en place cette ferme idéale de demain, pensez-vous qu'il y aurait des besoins spécifiques en formations, en informations ou en études ?**

- Oui
- Non

#### → Si NON (pas de besoin)

**Pouvez-vous préciser pourquoi vous pensez qu'il n'y a pas de besoin spécifique ?**

Veuillez écrire votre réponse ici :

→ Si OUI (il y a des besoins)

**Pour soutenir la mise en place de la ferme idéale future, quelle est l'importance des thématiques des formations, informations ou études ?**

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Animaux**
  - santé animale
  - sélection animale
  - alimentation animale
- Végétaux**
  - gestion des prairies
  - sélection végétale
  - pratiques culturales
- Technicité & Nouvelles technologies**
- Finance & gestion**
- Administratif**
- Cadre légal**
- Commercialisation**
- Transformation & Diversification**
- Autre :

Précisez :

**Quels sont le ou les types de formations, d'informations ou d'études les plus adaptés pour répondre aux besoins de la ferme idéale ?**

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Études scientifiques, projets de recherche
- Recherche participative en concertation avec les agriculteurs (essais en fermes, suivi à long terme, mesures, etc.)
- Établissement d'un réseau de fermes pilotes
- Conseils ponctuels, bureau d'études
- Journées d'étude en ferme
- Journées d'information
- Cycles de formation
- Autre :

Précisez :

**Quels sont le ou les organismes les plus importants pour soutenir le développement des fermes idéales de demain ?**

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Centres de recherche régionaux
- Universités
- Administration régionale
- Organisations professionnelles
- Firmes commerciales privées
- Secteur associatif, non marchand
- Autre :

Précisez :

## Attentes de la société et sources de stress

Quel est votre avis sur les affirmations suivantes ?

Pour les producteurs, il est facile de répondre aux attentes de la société en ce qui concerne ... \*

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'avis
... la taille des exploitations : maintien de structures familiales	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la qualité gustative des produits	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la typicité des produits : artisanaux, locaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... les pratiques agricoles : pratiques respectueuses de l'environnement (eau, sol, air, biodiversité)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... le bien-être animal	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la traçabilité des produits et aspects sanitaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... la disponibilité, la diversité et le faible coût des produits alimentaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... le maintien de la vie en zone rurale, les bonnes relations entre agriculteurs-non agriculteurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... l'entretien du paysage, du territoire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... les nuisances en zones rurales : moins de nuisances (odeur, bruit, charroi, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Quel est votre avis sur les affirmations suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'avis
Les attentes de la société sont raisonnables	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les producteurs ont intérêt à adapter leurs pratiques pour répondre aux attentes de la sociétés	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Répondre aux attentes de la société est important pour les producteurs d'un point de vue financier (valorisation des productions, prix de ventes, primes, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Répondre aux attentes de la société est important pour les producteurs d'un point de vue social (valorisation du métier d'agriculteur, meilleure image, relations)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Parmi les sources de stress suivantes, qualifiez leur degré de pénibilité pour vous. Ne cochez rien sur la ligne si le stress ne s'applique pas.

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Le(s) plus pénible(s) (3 rép.max dans cette colonne !)	Très pénible(s)	Pénible(s)
La charge de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La pénibilité du travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les démarches administratives	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les choix techniques (cultures, sélection, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les charges financières (remboursement d'emprunts - court et moyen termes)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les coûts de production	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les conditions météorologiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les incertitudes économiques sur le prix des produits (lait, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les incertitudes économiques sur le prix des intrants (aliments, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les incertitudes sur l'évolution des politiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les contrôles (sécurité alimentaire, environnement, fisc, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les relations de voisinage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les relations avec le reste de la société et ses attentes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre(s) source(s) de stress (à préciser ci-dessous)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Précisez la/les autres source(s) de stress :

Pour limiter ces sources de stress, quelles solutions envisagez-vous ou souhaiteriez-vous appliquer ? Ne cochez rien sur la ligne si la solution ne s'applique pas.

**a) Aide pour la charge de travail & les aspects administratifs**

	Déjà en application	À activer dans le futur	Pas intéressé
Réorganisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Engagement de salarié(s)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Entraide	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Travail à l'entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mécanisation, robotisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**b) Aide pour les aspects financiers**

	Déjà en application	À activer dans le futur	Pas intéressé
Prise de conseils	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Négociation avec les banques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Revenus extérieurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**c) Aide pour les choix techniques**

	Déjà en application	À activer dans le futur	Pas intéressé
Prise de conseils	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Suivi de formation, journées d'étude	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
CETA et échanges avec d'autres agriculteurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

#### d) Aide pour les aspects sociaux & personnels

	Déjà en application	À activer dans le futur	Pas intéressé
Soutien familial	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Soutien social	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Soutien professionnel (médecin, psychologue, ...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

#### e) Autre(s) type(s) d'aide

#### Avez-vous un commentaire, avis général,...

Nous vous remercions d'avoir pris le temps (précieux) de répondre à nos questions.

Les résultats seront communiqués lors du Carrefour des Productions Animales 2015, le 11 février 2015 à Gembloux. Ils seront également publiés sur le site internet du Carrefour des Productions Animales (<http://cpa2015.wordpress.com/>)

### Partenaires du Carrefour des Productions Animales 2015



Collège des  
Producteurs



Gembloux Agro-Bio Tech  
Université de Liège



Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales.



## 12. Références :

- Beckers, Y., Vanwindekens, F., Wyzen, B., Dogot, T., 2015. Les premiers enseignements de l'enquête auprès des élevages laitiers sur leurs évolutions technico-économiques, in : Explorer les voies d'évolution entrevues par les éleveurs laitiers afin de faire face au changement de leur cadre de production. XXème Carrefour des Productions animales, Gembloux.
- Fink, A., 1995a. How to analyse survey data, in : Fink, A. (Ed.), The Survey Kit. SAGE Publications Inc.
- volume 8.
- Fink, A., 1995b. How to ask survey questions, in : Fink, A. (Ed.), The Survey Kit. SAGE Publications Inc.
- volume 2.
- Fink, A., 1995c. The survey handbook, in : Fink, A. (Ed.), The Survey Kit. SAGE Publications Inc. volume 1.
- Froidmont, E., Vanwindekens, F., Masure, A., Rondia, P., Bauraind, C., Dogot, T., 2015. L'exploitation laitière de demain : Point de vue des éleveurs sur le contrôle environnemental et le contexte social de la ferme, in : Explorer les voies d'évolution entrevues par les éleveurs laitiers afin de faire face au changement de leur cadre de production. XXème Carrefour des Productions animales, Gembloux.